



CHENIER

L'AVANT DU NORD

1897-1941

SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE TERREBONNE

EXISTANT DEPUIS QUARANTE-QUATRE ANS

1897-1941

"Le mot de l'avenir est dans le peuple même; nous verrons prospérer les fils du Saint-Laurent". (Benjamin Sulte)

SAINT-JEROME, P. Qué.

Abonnement : \$2.00 par année

Directeur et Propriétaire

L'honorable JULES-EDOUARD PREVOST

Publié par

IMPRIMERIE J.-H.-A. LABELLE, Limitée
Saint-Jérôme



LABELLE

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE, NUMÉRO 34

Journal hebdomadaire — Cinq sous le numéro

LE VENDREDI, 22 AOUT 1941

La révolution nationale de Pétain

Navrant spectacle que celui du chef de la France réduit à mendier l'appui de ses compatriotes au programme de collaboration franco-allemande qu'il tente de réaliser sous le couvert de la révolution nationale!

Nos lecteurs auront remarqué que nous avons parlé de la France le moins possible depuis l'armistice de juin 1940 et que, chaque fois qu'il nous est arrivé de le faire, nous nous sommes abstenus de porter des jugements trop sévères, encore moins comminatoires, sur le triste rôle qu'elle joue et sur ceux qui le lui font jouer. C'est que nous voulons éviter d'accabler notre patrie spirituelle en même temps que celle d'une importante partie du monde civilisé.

Avec toute la mesure et la délicatesse dont nous sommes capables, toutefois, nous ne pouvons nous dispenser d'analyser objectivement, à l'occasion, les graves événements qui se déroulent en France depuis la capitulation, et de tâcher à en sonder la portée et la répercussion.

L'appel du 12 août dernier, lancé au peuple de France par le maréchal Pétain, était empreint du pessimisme qui étreint la nation et des soucis qui assaillent le vainqueur de Verdun. La franchise de Pétain ne laisse plus planer aucun doute sur le malaise qui règne en France, dans tous les domaines, sur l'hésitation, pour ne pas dire le refus, du peuple et d'une forte partie de l'élite, à s'engager résolument sur la voie d'une collaboration effective avec le vainqueur, et sur leur désir ardent d'aider l'Angleterre, par tous les moyens à leur disposition, à libérer le territoire français et à gagner la guerre.

Nous avons déjà démontré combien la résistance de Pétain s'était avérée efficace en certaines circonstances. Nous avons également dénoncé les collaborationnistes invétérés poussés par l'arrivisme et l'opportunisme les plus dégradants. Nous avons enfin conclu, à l'anniversaire de la défaite française, que la force de résistance de Pétain et du peuple était minée et neutralisée sous les assauts répétés des germanophiles opportunistes, et que nous ne pouvions plus compter sur Pétain parce que celui-ci ne peut plus compter sur son entourage.

Son dernier discours le prouve avec une brutalité qui ouvre bien des plaies que la France et ses amis s'emploient à panser malgré Vichy. Il est difficile de découvrir les motifs de certaines déclarations du maréchal. Est-ce naïveté, calcul ou conviction? Quoi qu'il en soit, le discours du 12 août 1941 pourrait être consigné dans l'histoire de France comme le credo de Vichy. Il résume, en effet, la politique inaugurée et suivie par le gouvernement de la capitale provisoire, et qu'il entend intensifier dans l'avenir. Durant les premiers mois de la capitulation, Pétain ne semblait pas s'identifier aux gens de Vichy, et contrecarrait leurs projets ténébreux avec assez de succès. La situation exigeait du vaincu beaucoup de souplesse et une certaine collaboration mitigée, alliée à la fermeté indispensable pour mettre un frein aux exigences insatiables et illicites du vainqueur.

Après avoir été à la hauteur de la tâche, Pétain, désarçonné par ses collègues et par une presse cuisinée sous la dictée d'Otto Abetz et apprêtée au goût des collaborationnistes, verse dans la complaisance, tente d'acheminer la nation d'une façon définitive, non seulement pour la durée de la guerre, vers l'ordre nouveau européen dans un "continent reconstruit", après que l'Allemagne aura accompli des "tâches gigantesques" dans l'est, en défense d'une civilisation, et qui peuvent changer la face du monde" soumis au chancelier du Reich dont le maréchal admire la "condescendance".

Telle est la révolution nationale dont le chef temporaire de la France a jeté les bases et indiqué les conditions dans son dernier entretien avec le peuple français. L'expression revient sans cesse sur ses lèvres. C'est par cette révolution, qui aurait déjà opéré une "renaissance incontestable", qu'il entend relever la France et la faire participer à la reconstruction de l'Europe. Ce n'est certainement pas par cette révolution rétrograde et pro-axiste que l'instinct de liberté de la France "vivra toujours" en elle, "fier et fort".

Il est incontestable que la France avait besoin, même avant sa défaite, d'une orientation nouvelle dans sa politique intérieure, d'une réadaptation de son système parlementaire à son esprit qui n'offre que peu d'analogie, même s'il est fortement épris de liberté, avec l'esprit britannique ou américain. Ce n'est pas à dire, pour cela, qu'elle doive s'abandonner à la dictature et consentir à devenir une province allemande dans l'Europe "réconciliée".

On doit reconnaître le souci constant de Pétain de rapatrier le million de Français prisonniers en Allemagne, et de redonner à la famille et au travail leur véritable place au sein de la nation. On peut difficilement lui concéder la réussite tant et aussi longtemps que durera le présent ordre de choses. Comment, par exemple, concilier les deux termes de cette déclaration? "La France ne peut être gouvernée qu'avec le consentement de l'opinion publique — un consentement encore plus nécessaire que jamais sous un régime autoritaire." Or en France inoccupée, l'opinion est étouffée par des mesures tracassières, renforcées par les nouveaux décrets qui défendent toute réunion publique non autorisée par le gouvernement, et toute expression d'opinion défavorable à l'autorité qui s'est elle-même constituée sans l'approbation du peuple.

"L'autorité, a précisé Pétain, ne vient plus d'en bas, désormais. Elle est ce que je donne ou ce que je délègue." Nous craignons fort que cette dictature masquée et illogique ne soit plus dangereuse que la véritable à laquelle elle tend, du reste, mais qui ne se réalisera probablement jamais. Vichy a beau dorer la pilule et inoculer son tonique exporté de Berlin, la France, celle qui ne change jamais sous toutes les rafales qui la secouent, repoussera cette médecine encore moins faite pour elle que le parlementarisme britannique.

La véritable révolution nationale ne se produira que le jour où, non seulement la France, mais l'Europe entière sera libérée du joug étranger. La France devra alors se tourner vers des chefs capables de lui donner une constitution susceptible de la régénérer à l'intérieur comme à l'extérieur.

La France n'est pas actuellement en révolution nationale, mais en ébullition nationale dont les effets, le moment venu, seront d'autant plus terribles qu'on en aura longtemps étouffé les manifestations.

W. E.

L'ETAT DES FINANCES DE LA PROVINCE

Cette année, pour la première fois, la province de Québec a payé ses bons du trésor jusqu'au dernier cent et elle ne doit plus rien aux banques, a annoncé, le 14 août, l'honorable M. Mathewson, trésorier de la province, dans l'allocution qu'il a prononcée au dîner offert aux hebdomadaires canadiens, au Château Frontenac. "Il n'est pas une province qui ait fait plus que la province de Québec pour mettre de l'ordre dans ses finances," a dit le trésorier. "Ce résultat a été obtenu grâce à la collaboration des députés qui ont prêché auprès de leurs électeurs la nécessité de l'économie et qui se sont abstenus de faire au gouvernement des demandes exagérées."

"Nous payons même nos dépenses capitales à même nos revenus," a ajouté M. Mathewson. "C'est là une contribution précieuse de la province de Québec à l'effort de guerre du Dominion."

La situation internationale

(Par la British United Press)

La conférence secrète du président Roosevelt des Etats-Unis avec M. Winston Churchill, premier ministre de Grande-Bretagne et les entretiens des chefs militaires américains et britanniques a été la nouvelle internationale la plus sensationnelle de ces derniers jours.

Une déclaration des buts de paix des Alliés et des huit points sur lesquels se base l'idéal démocratique d'un monde nouveau a été publiée à l'issue de cette réunion. Les sixième et huitième points de cette déclaration ont été les plus commentés. Il s'agit de l'établissement d'un système pour prévenir d'autres guerres dans l'avenir et du désarmement des pays bellicieux tout en maintenant dans les pays pacifiques une armée suffisamment forte pour assurer la paix interne.

Le document signé par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis a été décrit comme une alliance morale. Les gouvernements de l'Axe et leurs alliés ont dit que ce n'était là qu'un bluff de pure propagande.

Ce qui est certain et ce qui est clair, c'est que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne agiront maintenant en collaboration encore plus étroite. Immédiatement après cette réunion, lord Beaverbrook, ministre du ravitaillement de Grande-Bretagne, est venu à Washington pour obtenir encore plus de matériel de guerre et de denrées. "J'achète de tout", a-t-il dit dès son arrivée.

LA BATAILLE DE RUSSIE
En Russie, la lutte est toujours acharnée. L'avance des Allemands et de leurs alliés en Ukraine a été marquée par beaucoup de succès jusqu'ici. On ne peut nier les faits.

Les divisions panzer allemandes poursuivant l'offensive que nous avions signalée la semaine dernière, ont réussi à rejeter vers l'est au-delà du Dnieper les troupes soviétiques et par un mouvement oblique en suivant les rives du fleuve, sont descendues vers la mer Noire. Pendant ce temps, plus au sud, les troupes roumano-allemandes s'emparaient de toutes les routes menant à Odessa pour ensuite, dans un mouvement contournant la ville à 100 milles dans la plaine, foncer à grande allure vers Nikolaïev qu'ils capturèrent après un rude combat. Odessa est donc cernée et ne peut communiquer avec l'extérieur que par la mer. Déjà l'évacuation des troupes soviétiques y est commencée par bateaux sous les bombes de l'aviation allemande. Les Allemands parlent d'un second Dunkerque mais il faut tenir compte qu'ils exagèrent, l'évacuation d'Odessa n'a pas la conséquence de celle de Dunkerque.

Les colonnes allemandes qui ont capturé Ouman, la semaine dernière, et ont encerclé un certain nombre de troupes soviétiques avec l'appui des troupes roumaines, ont maintenant formé une ligne de front étendue. Avec leurs réserves, elles marchent vers le Dnieper en occupant un à un les villages et les hameaux. On peut s'attendre à ce que Odessa et toute la partie de l'Ukraine située au sud du Dnieper tombent éventuellement aux mains de l'envahisseur.

C'est probablement contre Kiev et contre Leningrad surtout que portera ensuite la force de l'assaut. Les Allemands ont semblé modérer dernièrement leur offensive vers Leningrad pour exploiter leurs succès en Ukraine mais ils y reviendront. Ils lanceront dans ce secteur une offensive formidable, où ils jetteront toute leur force pour en finir pour capturer cette ville qui est la plus importante de l'U.R.S.S. après Moscou.

Les Allemands sont engagés en Russie dans une lutte contre le temps. C'est pourquoi on assistera bientôt à leurs efforts les plus acharnés pour capturer Kiev, Moscou et Leningrad. Si l'armée Rouge peut tenir alors contre eux, la situation ne sera plus si favorable aux Allemands car dans un mois, il neigera en U.R.S.S.

LA COLLABORATION FRANCO-ALLEMANDE

Vichy s'est rangé au fond dans une collaboration économique franco-allemande et ne voit l'avenir de la France que dans l'amitié avec l'Allemagne.

Le gouvernement de Vichy a accepté le plan de réorganisation d'une Europe nouvelle selon les volontés de l'Axe. Le récent discours

MACKENZIE KING EN ANGLETERRE

Le 19 août, le très honorable Mackenzie King, premier ministre du Canada, est parti pour l'Angleterre à bord d'un bombardier qui a fait le voyage en neuf heures.

On écrit d'Ottawa : Le voyage à Londres du très honorable M. King est le résultat de plusieurs jours de préparatifs faits secrètement mais connus cependant de quelques correspondants parlementaires qui ont observé le silence le plus absolu. Dès vendredi, certaine rumeur circulait à ce sujet. Quant à la mission du premier ministre du Canada au Royaume-Uni, il n'y a pas de secret. Elle répond à ce que le public demandait depuis quelque temps, et était devenue nécessaire à la suite du désir déjà exprimé par le premier ministre Churchill pour une réunion de ce genre. Deux premiers ministres, celui du Canada et celui de l'Afrique du Sud, ne pouvaient pas se rendre à Londres dans le temps. M. King pouvait le faire maintenant. Le premier ministre a toujours laissé entendre qu'il se rendrait en Angleterre lorsque ce serait le temps. On croit à Ottawa que M. King sera absent jusqu'à la fin de septembre.

Pendant son voyage au Royaume-Uni, il sera question de l'effort de guerre du Canada, de son étendue, de son efficacité. La question d'un cabinet impérial de guerre sera peut-être examinée pendant le passage de M. King à Londres. Certaines personnes croient que la conscription figure parmi les sujets à étudier, mais cette question est plutôt du domaine exclusivement canadien et l'on doute fort que le sujet soit mentionné à Londres.

L'absence du très hon. King du Canada semble indiquer qu'il n'y a pas de danger immédiat d'ennuis de la part du Japon dans le Pacifique. Le fait qu'un nombre de ceux qui accompagnent le premier ministre se trouve le brigadier Georges P. Vanier, commandant du district

du général Pétain ne laisse plus aucun doute à ce sujet. Il est possible que les Etats-Unis, devant une collaboration plus étroite de Vichy avec l'Allemagne, surtout si cette collaboration allait jusqu'à permettre à l'Allemagne de mettre la main sur l'Afrique française et particulièrement sur le port de Dakar, reconnaissent un gouvernement français libre dirigé par le général Charles de Gaulle, cessent tout ravitaillement à l'Afrique française, s'emparent des possessions françaises de l'hémisphère occidental et établissent des bases navales en Amérique du Sud, le long de la côte brésilienne, pour faire contre-poids à l'occupation de Dakar par les Allemands.

LES ETATS-UNIS DANS LE CONFLIT

On le constate, les Etats-Unis viennent chaque jour plus près de l'intervention ouverte dans cette guerre. On sait qu'ils ont accepté de participer à une conférence militaire et économique à Moscou et que le gouvernement a réussi à obtenir l'extension du service militaire à 18 mois.

Les menées du Japon, qui fait le jeu de l'Axe en Orient, ne sont pas sans les inquiéter. Le danger allemand et le danger japonais sont pour eux plus que pour tout autre pays, synonyme de menace à leurs intérêts commerciaux. Pays producteur, les Etats-Unis ont besoin d'exporter. En fait, la perte des marchés étrangers et la cessation des exportations peuvent causer les plus graves désordres dans sa vie économique. Les Etats-Unis ont des raisons tangibles de lutter contre l'Axe.

A la mémoire de Calixa Lavallée

Le dimanche, 7 septembre prochain, au cimetière de la Côte-des-Neiges, un pieux hommage sera rendu à la mémoire de l'auteur de notre hymne national, Calixa Lavallée.

On prie toutes les familles Lavallée de Montréal, de se rendre à 3 heures précises au tombeau de Calixa Lavallée, afin de commémorer, par de ferventes prières, le cinquantième anniversaire de sa mort.

militaire de Québec, porte à croire qu'il sera question à Londres des relations entre le Canada et la France non occupée. Comme on le sait, les îles françaises St-Pierre et Miquelon ont une importance exceptionnelle dans la situation actuelle. Le brigadier au moment de la capitulation était ministre plénipotentiaire du Canada en France.

Le premier ministre, dans ce voyage, pourra mettre la dernière main à des choses déjà discutées par des membres du cabinet fédéral lors de leur passage outre-mer. Dans la capitale, on attache une grande importance au voyage du premier ministre. Pendant son absence, c'est le très hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice, qui agira comme premier ministre intérimaire du Canada.

Le gouvernement de Québec offre un dîner à l'Association des hebdomadaires

"Vous pourriez dire dans vos provinces que les Canadiens-français sont prêts à faire jusqu'au dernier sacrifice pour rester attachés à la couronne britannique, car nous avons besoin d'elle. Nous en avons besoin comme minorité, pour nous, et — je vous le dis amicalement — nous pouvons en avoir besoin contre vous, la majorité." Car, dans toutes les grandes familles, il peut survenir des difficultés que seul peut régler le père de famille et la couronne britannique; c'est le père de famille qui peut assurer le bonheur en notre pays et l'harmonie entre nous."

Telles sont les paroles prononcées, vendredi dernier, par l'honorable Adélard Godbout, premier ministre de la province, au dîner offert par son gouvernement aux membres de l'Association des Journaux hebdomadaires canadiens, en congrès à Québec.

Le discours du premier ministre a soulevé des applaudissements frénétiques. D'autres discours ont été prononcés, dans l'ordre suivant : par M. H.-E. Rice, président de l'Association des hebdomadaires, l'honorable Hector Perrier, secrétaire de la province, l'honorable J.-Arthur Mathewson, trésorier de la province, et l'honorable Gustave Lacasse, sénateur, médecin et membre de l'Association en congrès au titre de rédacteur-propriétaire d'un journal très vivant de Windsor, Ont. : La Feuille d'Érable.

Fait à noter, et qui a causé une agréable surprise aux convives de langue anglaise, l'honorable M. Perrier a parlé en anglais et l'honorable M. Mathewson en français.

L'honorable Hector Perrier fut invité à parler par l'honorable M. Godbout, et s'exprima en anglais.

Parlant de l'appel qu'il avait lancé à la jeunesse pour qu'elle apprenne les deux langues officielles du pays, il ajouta : "Lorsque je suis entré dans la vie publique, il n'y a pas longtemps, j'ai cru de mon devoir de recommander que l'anglais soit enseigné de façon plus pratique dans les écoles, de notre province. Mon principal but était d'assurer l'unité dans notre pays. (Appl. prolongés)."

"Messieurs de la presse hebdomadaire, déclara en terminant le secrétaire de la province, votre prestige est grand, et je souhaite que vos efforts tendent à faire régner en ce pays la liberté pour laquelle nous combattons, la liberté de foi, de langue, d'opinion et la liberté de la presse."

L'honorable Arthur Mathewson, qui parle notre langue d'une façon impeccable, prononça une allocution en français et causa un vif étonnement parmi la majorité de l'assistance, qui était de langue anglaise.

"Votre président, dit-il, a déclaré tout à l'heure non pas en parlant de notre gouvernement, bien entendu, qu'il y avait trop d'avocats dans les gouvernements. Mais les avocats sont des hommes qui préviennent

S. exc. Mgr Charbonneau consacre ses deux évêques auxiliaires

Vendredi dernier, en la fête de l'Assomption de la Sainte-Vierge Marie, son excellence, Mgr Joseph Charbonneau a consacré la plénitude du sacerdoce à son excellence Mgr Conrad Chaumont, ancien vicaire général et directeur de l'Action catholique à Montréal, et à son excellence Mgr Lawrence Whelan, ancien chancelier diocésain pour les catholiques de langue anglaise. Les deux nouveaux évêques deviennent les auxiliaires de l'archevêque de Montréal.

De nombreux dignitaires religieux et civils assistèrent à l'imposante cérémonie, qui se déroula à la cathédrale-basilique. Mgr Charbonneau avait pour évêque co-consécrateurs LL. EE. NN. SS. Langlois, évêque de Valleyfield, pour Mgr

Chaumont, et Douville, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, pour Mgr Whelan. Mgr Whelan est le premier évêque de langue anglaise désigné au siège épiscopal de Montréal.

La cérémonie commença à 9 heures par une longue procession des dignitaires ecclésiastiques. Les chanoines, les prêtres domestiques, les protonotaires apostoliques, l'abbé mitré, les représentants d'évêques, les évêques, les archevêques et le représentant du cardinal précédèrent les deux évêques-élus, les évêques co-consécrateurs et Mgr Charbonneau.

La procession se mit en marche des salons de l'archevêché et suivit les allées latérales et centrale de la basilique pour se rendre dans le sanctuaire.

Les sermons de circonstance furent prononcés, l'un, en anglais, par S. exc. Mgr McGuigan, archevêque de Toronto, l'autre, en français, par S. exc. Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette.

Sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province, et lady Fiset avaient pris place aux premiers rangs de la nef. A leurs côtés, on remarquait l'honorable Hector Perrier, secrétaire provincial et représentant de son gouvernement, l'honorable Pierre Casgrain, secrétaire d'Etat, et représentant du gouvernement fédéral; les honorables Rainville et Jules-Edouard Prevost, sénateurs; le brigadier-général E. de B. Panet, officier-commandant du district militaire No 4, et S. H. le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault.

MELI-MELO

L'ARMÉE AMERICAINE S'ENTRAÎNE POUR LA DEFENSE DES ETATS-UNIS

Le secrétaire de la guerre, Henry Stimson, a déclaré, à Washington, que l'armée américaine s'entraînait pour défendre les Etats-Unis, à tout endroit d'où une attaque pourrait être déclenchée, et il a décrit la région actuellement la plus dangereuse comme étant l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud.

"Si, en combinant une attaque aérienne avec une révolution de la 5ème colonne, a-t-il dit dans une de l'Axe réussissait à prendre pied alloucation à la radio, une puissance sur la côte de l'Amérique du Sud, nous aurions sur les bras une rude tâche, car il ne serait pas difficile pour un ennemi établi en cette région de bombarder le canal de Panama."

Déjà, a dit M. Stimson, quelques-uns des symptômes les plus significatifs, "qui invariablement précèdent une attaque de l'Axe", sont facilement discernables en Amérique du Sud.

SAINTE-THERÈSE

La Voix des Mille Îles a publié un beau numéro sur Sainte-Thérèse, à l'occasion du cinquantenaire de la manufacture Lesage.

Nous en félicitons notre confrère.

CONSTRUCTION DU COLLEGE STANISLAS

Dimanche dernier, l'abbé Lemoiné, directeur du Collège Stanislas, et M. Charles Bourassa, l'un des administrateurs de cette institution, ont signé le contrat de construction du futur immeuble du Collège Stanislas d'Outremont. Les entrepreneurs sont MM. Héroux et Robert. L'édifice aura trois étages et mesurera 170 pieds de longueur par 62 de largeur. Il sera de pierre et à pignon. Les travaux ont commencé dès lundi matin et seront menés rondement.

Dimanche soir, au cours d'une réunion à laquelle étaient présents MM. les sénateurs Raoul Dandurand, Donat Raymond et Léon-Mercier Gouin, et MM. Emery Beaulieu, c.r., Beaudry Leman, l'abbé Lemoiné, l'abbé Henry Lemaitre, assistant-superieur, et Charles Bourassa, les soumissions ont été ouvertes et le contrat octroyé.

300,000 ENFANTS ONT BENEFICIE DES UNITES SANITAIRES

Près de trois cent mille enfants de tous les âges bénéficieront des avantages des Unités sanitaires de la (Suite à la deuxième page)

Au Canada cette semaine

La surprise de la guerre, jusqu'à date, a été la superbe résistance des armées russes qui ont fait depuis quelques semaines la preuve que l'armée allemande n'est pas invincible. Les divisions "panzer" se sont effritées et ont fondu sous le choc de l'opposition et la détermination de vaincre. Le mythe de la toute-puissance du Führer a failli et même ses plus ardens admirateurs doivent en ravalier.

Au Canada, le conflit russo-allemand a été accueilli comme une bonne nouvelle pour plusieurs raisons. En premier lieu, ce fut pour nous l'addition d'une masse d'hommes et d'armements qui pourra peut-être décider de l'issue de la guerre entière. De plus, aussi longtemps que les Russes pourront contenir et harceler les Allemands, aussi longtemps aurons-nous quelque répit. Leurs destructions sont à notre repos et leurs succès ajoutent à notre résistance. Mais le conflit a pour nous des répercussions d'importance plus vitale. Ce fut de même coup la disparition de la menace mondiale du communisme et le premier revers du fascisme vers son rêve de domination mondiale. En se prenant à la gorge, les dictateurs des deux puissances les plus haies ont rassuré le monde en tentant de s'annihiler l'un l'autre.

Le communisme pendant de longues années a été considéré comme la menace la plus pernicieuse au monde et ses conquêtes comme ses agitations prenaient figure de révolutions. Mais aujourd'hui, à la lumière des événements récents, on peut se rendre compte que les attaques russes contre les états baltes et la Finlande, de sympathie naziste, étaient calculées en anticipation de l'envahissement dont elle se défend aujourd'hui.

De toute façon, une fois la guerre terminée entre la Russie et l'Allemagne, il est possible de prévoir que les républiques soviétiques s'en trouvent plus rapprochées de l'idéal démocratique et chrétien que de la philosophie nationaliste et socialiste. On a mal connu la Russie en ces dernières années et l'hésitation de ses chefs a beaucoup nui à la réputation qu'on lui a faite à l'étranger. D'ailleurs les populations du royaume soviétique auront sans doute, par la guerre, appris à mépriser cette forme totalitaire de gouvernement qui les tient esclaves et martyrs. Il est tout-à-fait possible d'en-

trevoir une Russie, guérie de ses excès révolutionnaires, se rapprochant de plus en plus d'une certaine forme de démocratie qui lui permettra de siéger avec égalité et respect à la conférence de paix des nations libres. C'est ainsi qu'Hitler aura contribué à délivrer le monde du communisme, mais non pas de la façon qu'il voulait, parce qu'il en périt lui-même.

Durant ce temps, le Canada n'en poursuit pas moins ses travaux de défense et de préparation. Quelques optimistes ont bien prédit la fin de la guerre avec la fin de l'année, mais ceux qui en savent quelque chose et qui dirigent continuent leurs préparatifs pour une guerre longue et sans quartiers. On vient d'annoncer la formation d'une sixième division qui s'ajoutera aux autres divisions canadiennes pour la défense des côtes et des autres positions prises par le pays. Le plan impérial d'entraînement pour l'aviation continue à progresser et la présence du duc de Kent en tournée d'inspection souligne l'importance qu'on lui attache en hauts lieux. On construit continuellement de nouvelles usines de guerre et partout le travail se multiplie. La construction augmente rapidement et tente de combler les vides qu'accuse le vaste programme de défense que le pays élabore. Non, il ne semble pas que le Canada soit à se préparer à faire la paix sous peu. Comme le reste du pays, et comme le reste de l'Amérique, nous nous préparons à une longue guerre. Le jour où enfin les Etats-Unis deviendront des alliés à tout point de vue, alors nous serons véritablement sur la route du succès et de la paix. Nous pourrions alors compter les jours et ceux d'Hitler.

On ne perd pas pour cela de vue le programme de reconstruction et de réadaptation qui suivra la guerre. On attend d'un jour à l'autre d'Ottawa l'annonce d'un programme à cet effet qui prouvera que tout en poursuivant la guerre de toutes nos forces, nous prenons le soin d'envisager l'avenir et de le préparer. Nos problèmes, sans être aussi sérieux que ceux d'Europe, retiendront quand même l'attention de tous les hommes de bonne volonté et exigera d'eux le meilleur de leur savoir et de leurs énergies.

E. A.

Le Canada en guerre

Une sixième division canadienne

Le gouvernement canadien vient d'autoriser la levée d'une sixième division au pays. On sait que la première et la deuxième divisions sont déjà rendues outre-mer ainsi qu'une partie de la troisième dont tous les effectifs auront traversé à la fin de 1941. La quatrième division, en formation depuis quelque temps déjà, a à peu près complété ses cadres. C'est l'intention du ministre de la défense nationale de poursuivre au Canada l'instruction la plus complète des quatrième, cinquième et sixième divisions.

Le recrutement des volontaires s'effectue à l'heure actuelle au rythme de 325 à 350 hommes par jour.

Promotions dans l'Armée

Le colonel P.-A. Pluie, chargé de l'administration du Corps de réserve canadienne, est nommé grand prévôt de l'Armée canadienne. Il continuera d'exercer les fonctions de chef de la police militaire du pays. Le major C.-L. Laurin, de Montréal, ancien officier des archives du district militaire no 4, ancien sous-adjoint général adjoint du même district, sous-adjoint général adjoint au quartier général de la défense nationale, est promu au grade de lieutenant-colonel et nommé adjoint général adjoint (services personnels). Le grade de lieutenant-colonel est accordé au major R. Girard, R.C.A., de Montréal, pour la durée de ses fonctions comme officier d'état-major de première classe dans le district militaire no 4.

Le major A.-R. Roy, qui était officier d'état-major de deuxième classe du Corps canadien, est promu au grade de lieutenant-colonel et nommé officier d'état-major de première classe au quartier général d'une division. Le capitaine C.-P. Lavigne, de Westmount, Qué., est promu major et nommé commandant d'une compagnie de la Garde des Vétérans du Canada en remplacement du lieutenant-colonel Bliss. Les capitaines G.-L. Taschereau, de Sainte-Marie (Beauce), H.-E.-T. Doucet, de Montréal, et P.-V. Morin, d'Iberville, ces deux derniers dans l'Armée canadienne d'outre-mer, sont promus majors.

La suprématie de l'air

Dans sa course vers la suprématie de l'air, le Commonwealth des nations britanniques a un incessant besoin d'aviateurs et d'avions. "Nous pouvons fournir un tiers de tous les aviateurs requis, déclara, dimanche 10 août, le ministre de l'Air du Canada. "Nous pouvons même atteindre la demie car nous ne nous sommes pas fixés de limites, à l'heure de l'effort. Nous devons avoir un entraînement constant, quelques milliers d'hommes chaque mois, et de toutes

les classes et catégories. Avant la fin de l'année, le nombre de nos aviateurs outre-mer sera égal à celui d'une division d'infanterie, et nous obtiendrons ce résultat après seulement quatre mois de fonctionnement à plein rendement. L'année prochaine, notre contribution sera de beaucoup plus élevée."

Vers l'Afrique-du-Sud

Le Service des infirmières de l'Afrique-du-Sud demande 300 gardes-malades canadiennes disposées à s'engager volontairement pour servir dans les hôpitaux militaires de l'Union Sud-Africaine. Elles porteront l'uniforme du Service des infirmières des Services de santé de l'Armée royale canadienne, mais avec une insignie sud-africaine.

Du chaudron à l'avion

28,000 livres d'aluminium suffisent à construire un bombardier moderne. Pensons-y. Les Canadiens ont aujourd'hui l'occasion d'imiter l'exemple de leurs cousins de Grande-Bretagne, en remettant leurs ustensiles usés ou brisés et autres objets en aluminium à la Croix-Rouge canadienne qui vient de lancer une campagne nationale de récupération de l'aluminium afin de trouver le matériel nécessaire à la fabrication des avions. Cette campagne battra son plein dans la province de Québec les 5 et 6 septembre.

Indices du commerce extérieur

En juin, le Canada a eu une balance commerciale favorable de \$31,298,663, comparativement à une balance défavorable de \$34,566,656 en mai et de \$20,916,821 en juin 1940. Les exportations canadiennes valent \$145,358,592 en juin, à rapprocher de \$161,639,089 le mois précédent et de \$110,823,041 en juin 1940; les importations ont une valeur de \$114,923,715, en regard de \$128,095,976 le mois précédent et \$90,704,835 l'an dernier, tandis que les réexportations se chiffrent à \$1,463,786 contre \$1,023,550 en mai et \$798,615 en juin 1940.

Départ de la mission commerciale canadienne

La mission commerciale canadienne, dirigée par le ministre du commerce, M. James MacKinnon, s'est embarquée vendredi dernier, à New-York pour l'Amérique du Sud, où elle passera plus de 8 semaines à visiter la plupart des pays latins. M. MacKinnon, que la maladie avait forcé l'hiver dernier à remettre cette tournée, était accompagné par le sous-ministre du Commerce L.-D. Wilgress; MM. Yves Lamonthe, directeur des relations commerciales du ministère; Escott Reid, du département des affaires étran-

La ligue des cadets de l'air se prépare

Le but de cet organisme. — Deux classes de cadets : celle des juniors, 12 à 15 ans ; celle des seniors, 15 à 18 ans. — Comment s'enrôler dans la Ligue.

S'enrôler dans la Ligue des Cadets de l'air du Canada, voilà sans doute le rêve d'un grand nombre de garçons, mais comment le voir s'accomplir ? Eh bien, l'occasion leur en est fournie. En effet, la Ligue se prépare à commencer l'entraînement de ses cadets dès l'ouverture des classes, en septembre prochain, et elle compte d'ici là porter le nombre de ses recrues à 25,000 pour tout le Canada.

Cette Ligue, fondée le 2 juin dernier, commencera alors à fonctionner pour de bon. Ses quartiers généraux sont à Ottawa, mais un comité provincial a été formé à Montréal, dont les bureaux se trouvent à la suite 1001, en l'édifice Dominion Square, rue Sainte-Catherine ouest. Les recrues éventuelles n'ont donc qu'à écrire à M. F.-S. Auger, secrétaire du comité, à l'adresse précitée, ou au lieutenant de section Paul Gadois, attaché à la 3e région aérienne d'entraînement du Corps d'aviation royal canadien, 276 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

Mais quel est le but de cet organisme ? On semble croire encore, en certains milieux, que la Ligue des Cadets de l'air n'a été organisée que pour fournir des recrues au Corps d'aviation royal canadien. On a tort. Les cadets de l'air ne prennent aucun engagement envers qui que ce soit. Plus tard, s'ils le désirent, ils pourront faire partie de l'aviation militaire canadienne. Mais personne ne pourra les forcer à le faire.

Le but de la Ligue est de permettre aux garçons qui le désirent d'apprendre les rudiments de l'aviation. A cette fin, l'aviation militaire a prêté des officiers compétents qui aideront d'abord à l'organisation des corps de cadets, puis à leur entraînement. Le programme d'instruction ne comportera que des sujets utiles et pourra être suivi sans que les études en subissent le moindre retard. On doit d'abord former un comité de cinq membres, lesquels s'occupent de recruter au moins cinquante cadets, c'est-à-dire une section, puis de les faire accepter par les quartiers généraux de la Ligue.

Nous parlerons de nouveau de cette ligue des cadets de l'air.

Sur l'initiative d'un Jérôme, qui s'y connaît, il est question d'organiser un groupe de cadets à Saint-Jérôme.

Donnons l'exemple

Les gouvernements de Washington et d'Ottawa se sont rendu compte tout à coup qu'il était d'une extrême urgence de demander aux citoyens des Etats-Unis et du Canada de réduire leur consommation de gazoline et d'huile afin de subvenir aux besoins de la Grande-Bretagne. Pour compenser les pertes de navires-citernes torpillés par l'ennemi, et afin de pourvoir à la demande sans cesse grandissante de combustible à moteur pour les escadilles de chasse et les bombardiers britanniques, il importe de dévier l'itinéraire des navires pétroliers se dirigeant vers les ports américains et canadiens pour les envoyer vers les ports britanniques.

Les gouvernements de Washington et d'Ottawa ont alors décidé d'effectuer la réduction nécessaire au Canada et aux Etats-Unis en faisant appel à la bonne volonté des propriétaires de voitures privées, de chaloupes à moteur ou de yachts, et aussi grâce aux économies que pourraient réaliser les maisons d'affaires les plus importantes qui ont à leur service un nombre considérable de camions et d'automobiles.

La majorité des citoyens des Etats-Unis ont accordé leur approbation totale à la Grande-Bretagne dans la lutte qu'elle livre actuellement aux dictateurs, et, par conséquent, des milliers de personnes au sud de la frontière ont répondu généreusement à l'appel lancé de Washington.

Au Canada, la réponse fut aussi très généreuse. On estime que la consommation de gazoline et d'huile dans ce pays a été réduite d'à peu près 15%. Mais les Canadiens ne doivent pas être satisfaits de ces résultats. Notre pays est en guerre, il ne faut pas l'oublier ; nous nous battons pour sauvegarder notre existence même et si nous comprenons bien l'enjeu de la bataille, nous ne manquerons pas de pratiquer une économie de combustible à moteur telle qu'elle puisse entraîner les automobilistes de la république voisine à agir de même.

gères ; et A.-C.-L. Adams, son secrétaire.

M. MacKinnon a déclaré que sa mission discuterait des échanges commerciaux avec les gouvernements sud-américains. Le commerce du Canada avec l'Amérique du Sud, a-t-il dit, a augmenté depuis le début de la guerre. Le Canada y a surtout exporté des machineries, du papier et du bois et y a importé des minéraux et de la nitrate.

France libre

On annonce des quartiers-généraux des Forces France Libres à Londres, le départ du capitaine de vaisseau Thierry d'Argenlieu pour les possessions françaises du Pacifique. Ces possessions comprennent notamment Tahiti et la Nouvelle Calédonie.

Le capitaine d'Argenlieu, accompagné de nombreux fonctionnaires et officiers se rend en mission officielle, et le colonel P.-H. Pierron, nous dit à cet effet que cette mission montre bien tout l'intérêt que la France Libre porte aux possessions les plus lointaines de France à une époque où le gouvernement de Vichy pratique en Indo-Chine une politique d'abandon.

"La France est soulevée par une implacable colère et par une immense espérance", disait le général Charles de Gaulle, chef des Forces Françaises Libres, à l'occasion de la reprise des émissions du poste Radio-Levant, à Beyrouth, le 16 août. Voici les paroles du général :

"Ici France Libre, France qui ne renonce pas, qui ne capitule pas 'ne collabora pas', France qui fait la guerre pour sa libération, sa vengeance, sa grandeur."

Pour venir jusqu'ici, la France Libre a dû franchir l'obstacle de grandes douleurs, car l'ennemi a su faire en sorte que les Français y fussent opposés à d'autres Français et aux alliés de la France. Les hommes qui, à Vichy, se vantent de leur servitude qu'ils appellent collaboration ont, par ordre de Hitler, prescrit la lutte fratricide. Ils l'ont prescrite en Orient sans aucune chance de l'emporter, sachant très bien que les seuls résultats de leur criminelle entreprise seraient le plaisir de l'ennemi et la mort dans les deux camps d'un certain nombre de soldats courageux. En même temps, par ordre de Hitler, ces gens livraient notre Indochine. Barrer aux Français Libres la route de Damas et ouvrir aux Japonais celle de Saigon, c'est cela la suprême dérision qu'ils appellent défendre l'Empire.

Ici, bien entendu, la force est restée à la France, mais les plus aveugles doivent discerner que cruels événements étaient que le premier acte de tout un plan conçu par l'ennemi pour utiliser au profit de sa guerre les bases et les forces françaises. Hier, il lui fallait les aérodromes syriens pour attaquer en Orient, puis les bases indochinoises pour dominer en Extrême Orient. Aujourd'hui, il lui faut Tunis, Casablanca, Dakar, pour mieux frapper en Occident.

Tout annonce que les nouvelles exigences de Hitler vont être satisfaites aussi bien que les précédentes. L'ordre nouveau et la collaboration serviront d'excuses ou de prétextes ; la menace et l'oppression tiendront lieu d'arguments. Le peuple français vient de les entendre invoquer une fois de plus par la même voix qui, depuis le dix-sept juin 1940, s'élève toujours à l'occasion de chaque capitulation.

Le Canadien n'oublie pas les Français

MESSAGE ADRESSE AU PEUPLE DE FRANCE PAR TROIS CANADIENS-FRANÇAIS

Ottawa, 18. — Trois Canadiens-français ont adressé à la France occupée et inoccupée, hier, par l'ennemi de la radio, des messages d'encouragement ainsi que des détails touchant l'effort de guerre du Canada. Ce sont : le major-général L.-P. LaFlèche, sous-ministre des services nationaux de guerre ; M. Louvigne de Montigny, directeur de la traduction au Sénat ; et Mme Marthe Simard, épouse du professeur André Simard, de l'Université Laval.

Le général LaFlèche, qui a été témoin de l'éroulement de la France au moment de la poussée allemande a rappelé au peuple français les liens d'amitié et de sang qui unissent nos deux peuples et dont témoigne la Crête de Vimy où 60,000 Canadiens reposent à côté de leurs camarades français de la dernière grande guerre.

Il a aussi rappelé les paroles du Cardinal Rodrigue Villeneuve, sur-nommé chez nous "le cardinal de la victoire", sous la direction duquel les Canadiens-français luttent pour le maintien de ce que leur ont légué de leurs ancêtres. Il a déclaré que les Canadiens de toute origine sont prêts à faire tous les sacrifices pour l'écrasement final de l'hitlérisme.

M. de Montigny a fait le tableau de ce que font les Canadiens-français dans la poursuite de l'effort canadien de guerre, tant dans les usines, sur la ferme, et dans les forêts que dans les trois armées de défense du Canada. Il a promis au peuple de France qu'au jour de sa libération le Canada serait encore prêt à venir à son secours.

Les Français encore respectés

Mme Simard, d'origine française et dont les parents sont actuellement en territoire occupé, a rappelé de grands succès remportés dans le recrutement des Canadiens-français pour le service actif. "Les Canadiens entretiennent la plus grande confiance en vous", a-t-elle dit, "et grâce au général Charles de Gaulle, à ses soldats, marins et aviateurs, la France et les Français sont encore respectés dans le monde."

Mais ni murages, ni baillon, ni idolâtrie ne sauraient prévaloir contre l'âme de la patrie. La nation française aperçoit l'infamie des billes levées sous la voile desquels le défaitisme et la trahison livrent morceau par morceau le patrimoine matériel et moral après avoir livré ses armes. La nation française a fait compte des forces et des faiblesses de ses ennemis et de ses alliés et compris qu'ayant perdu par surprise et vitesse, ceux qui ne pouvaient triompher que par vitesse et surprise n'échapperont pas à leur destin.

C'est pourquoi la nation française est soulevée, nous le savons, par une implacable colère et par une immense espérance. C'est pourquoi la nation française n'attend rien que de nous ses fils et ses soldats, qui peu à peu d'un bout du monde à l'autre ralliements sa gloire et redressons ses armes à côté de ses alliés.

Sur cette rive de la Méditerranée où nous sommes venus remplir avec force et par liberté la mission éternelle de la France, nous renouvelons par-dessus la mer à la patrie écarée notre serment de la servir, la sauver, la venger. La France est avec nous."

Les pilotes du Canada sont à l'honneur

L'honorable C.-G. Power, ministre de l'Air, a dit à la radio qu'une escadrille canadienne avait descendu près de cent avions ennemis outre-mer. Le major Power ne donna pas le nom de cette escadrille d'avions de combat.

"Une escadrille canadienne de la Royal Air Force eut l'honneur d'avoir descendu plus de cent avions ennemis en un an de guerre", a dit le ministre.

"Puis, un autre groupe de pilotes canadiens — portant cette fois l'uniforme du Corps d'aviation royal canadien — arriva en Angleterre juste à temps pour prendre part à la bataille la plus dure qui se soit encore produite dans ces îles."

"Au cours de la bataille de Grande-Bretagne, du mois d'août 1940 jusqu'à la fin de l'automne, nos jeunes aviateurs firent toute leur part. Ils montrèrent la même précision que les meilleures équipes de hockey du Canada."

"Chaque jour, le nombre de leurs points augmentait. En un seul jour, — le 15 septembre — leurs canons abattirent 14 avions de l'ennemi."

"Ils approchent rapidement du nombre 100, et je puis vous assurer qu'ils forment une équipe de combattants formidable et qu'aucune ne l'a dépassée."

La situation est grave

La consommation de l'essence et de l'huile au Canada ne profite aux fins de guerre qu'en tant qu'un l'utilise pour les industries de guerre et les autres industries qui, à leur tour, coopèrent à l'effort de guerre ; les véhicules motorisés pour l'armée, les avions qui servent à l'entraînement, et les bâtiments de la marine de guerre.

Si les Canadiens n'avaient vraiment pour seule ambition que la défaite immédiate des armées d'Hitler, au prix de n'importe quels sacrifices, la plus grande quantité des réserves de combustible à moteur au Canada serait mise à la disposition de ceux qui combattent outre-mer. Si les Canadiens comprenaient réellement quel rôle important le combustible à moteur doit jouer dans le plan des opérations qui seront bientôt exécutées par les armées britanniques, il leur serait impossible de consommer l'essence et l'huile seulement pour leur plaisir sans en être aussitôt pris de remords.

Dans les îles britanniques, les promenades inutiles ont complètement cessé ; les automobilistes sont témoins des opérations militaires et se rendent compte du besoin urgent d'essence et d'huile pour les avions de guerre, et de la consommation considérable requise pour leur parfait fonctionnement. Sur ce continent, nous n'avons qu'à réfléchir sérieusement pour comprendre la situation comme le font nos compatriotes outre-mer. Quand nous en aurons bien saisi l'importance, alors, la consommation d'essence au Canada ne pourra manquer de diminuer considérablement.

L'EXEMPLE ENTRAÎNE

Un employé de la Commission du Service Civil, à Ottawa, avait projeté de faire le tour de la Gaspésie en automobile durant ses vacances, avec sa famille, soit un trajet d'environ 1600 milles. Cependant, pour se conformer à la demande faite à tous les citoyens du pays de diminuer leur consommation d'essence, cet excellent patriote a décidé de renoncer à ce voyage qu'il rêvait de faire depuis plusieurs années. Il a acheté une tente et s'en est allé camper avec sa femme et son fils tout près d'Ottawa, sur les bords d'un des lacs superbes qui ornent la vallée de la Gatineau.

Ceux qui comprennent qu'ils doivent faire leur part dans la guerre actuelle ne manqueront pas de suivre cet exemple.

Les inspecteurs des écoles en congrès à Québec

M. B.-O. Filteau annonce que la réunion aura lieu en septembre

M. B.-O. Filteau, secrétaire français du département de l'instruction publique, a annoncé qu'un grand congrès général des inspecteurs d'écoles de la province de Québec sera tenu au parlement les 2, 3 et 4 septembre prochains. A diverses reprises, les inspecteurs ont eu des réunions importantes, mais c'est la première fois depuis une dizaine d'années qu'on organise un congrès de cette envergure.

Le programme n'est pas encore définitif. Les grandes lignes en sont cependant tracées. Plusieurs questions qui intéressent au plus

haut point les éducateurs seront étudiées. Le premier ministre de la province, l'honorable Godbout, et l'honorable Hector Perrier, secrétaire de la province, seront au nombre des personnalités civiles invitées à venir rencontrer les congressistes. M. Victor Doré, surintendant de l'instruction publique, présidera.

Dans le monde de l'enseignement se tiendra aussi un autre grand congrès prochainement. Il s'agit du congrès de l'Association d'éducation du Canada et de Terre-Neuve. Ces importantes assises devraient avoir lieu à Montréal, mais l'encombrement des hôtels a fait choisir un autre site.

Des réservations ont été faites au nouvel hôtel Lord Elgin, d'Ottawa. Comme les délégués viendront de Terre-Neuve et de la côte du Pacifique, le point de ralliement sera plutôt central.

Une grande activité règne présentement au département de l'instruction publique. Il faut préparer la nouvelle année, sans compter les initiatives de plus en plus nombreuses, prises à l'époque des vacances pour compléter la formation du personnel enseignant.

L'orientation nouvelle des collèges classiques

Un certain nombre de collèges classiques de la province, affiliés à l'Université de Montréal ou à l'Université Laval, vont tenter dès septembre prochain une expérience dans la répartition des matières de l'enseignement. Il est peu probable que les maisons d'enseignement secondaire fassent des déclarations officielles à ce sujet. Elles préfèrent annoncer dans un an ou deux ce qu'elles auront fait.

Le but de ces changements dans le programme des études est de permettre aux élèves des quatre premières années du cours d'acquiescer un commencement de formation scientifique qui leur permettra de se diriger dès avant la classe de seconde ou belles-lettres vers des écoles spécialisées ou même des emplois que l'abandon de leurs études pourrait les forcer de prendre.

On a fait longtemps à nos collèges classiques le reproche de ne préparer à aucune situation les élèves qui ne terminaient pas leurs huit années d'études. Un peu sur le modèle des High Schools qui mènent au "college course" mais donnent un enseignement complet en lui-même les collèges de Québec, du moins certains d'entre eux, cherchent une voie nouvelle.

Mort du chanoine J.-N. Dupuis

M. le chanoine Joseph-N. Dupuis, aumônier des sœurs de Marie-Réparatrice, a été trouvé mort lundi matin, à 6 heures, dans sa chambre 1025 ouest, avenue du Mont-Royal.

Né à Montréal, le 16 décembre 1871, fils de Nazaire Dupuis, fondateur de la maison Dupuis Frères, et d'Alphonse Saint-Onge, il avait fait ses études classiques au Collège de Montréal et sa théologie au Grand Séminaire, il avait été ordonné prêtre en l'église du Sacré-Cœur le 30 août 1896, par Mgr Fabre. Élu chanoine au Collège canadien à Rome (1896-1899), d'où il revenait docteur en théologie de la Propagande (1898) et docteur en droit canonique de l'Apollinaire (1899) ; étudiant à l'Institut catholique de Paris et à la Sorbonne (1899-1900) ; vicaire à Saint-Jacques de Montréal, (1900-1904) ; durant neuf ans aumônier des religieuses du Sacré-Cœur au Saul-à-Récollet et en même temps de l'œuvre de la Crèche, chez les Sœurs de miséricorde. Durant huit ans il avait rempli la charge de vicaire des écoles catholiques de Montréal.

Nommé curé de Saint-Eusèbe-de-Verzelle en octobre 1920, il avait bâti la belle église de cette paroisse inaugurée en octobre 1923. En 1924, directeur du pèlerinage canadien à Amsterdam, à Rome, à Londres et à Lisieux, il avait procuré à Saint-Eusèbe l'avantage d'entendre le chanoine Stephen Coubé, un des plus célèbres prédicateurs de France. Il avait été ensuite curé du Très-Saint-Nom de Jésus à Maisonneuve, avant d'être nommé aumônier des Sœurs Franciscaines de Marie, paroisse Saint-Edouard, et depuis quatre ans il était chez les Sœurs de Marie-Réparatrice.

Il avait acquis la réputation d'un orateur d'élite et ses sujets favoris étaient les œuvres d'art. Il était chanoine honoraire.

La dépouille mortelle est exposée à Marie-Réparatrice. La translation des restes se fera mercredi prochain, à 4 heures, dans la chapelle du monastère des Réparatrices, où le service sera chanté jeudi matin, à 9 heures.

Le regretté chanoine laisse un grand nombre de neveux et nièces et autres parents. Il était le cousin germain de MM. Albert Dupuis, président, et Armand Dupuis, secrétaire-trésorier de la maison Dupuis Frères.

MELI-MELO

(Suite de la première page)

province de Québec au cours des six premiers mois de l'année 1941. C'est ce qui ressort d'une compilation faite récemment par le ministère de la santé et du bien-être social que dirige l'honorable Henri Groulx.

Au cours des six premiers mois de 1941, les hygiénistes ont continué la lutte à la diphtérie : ils ont complété 10,620 injections ce qui signifie qu'autant d'enfants sont immunisés ; ils ont tenu 2,640 cliniques, examiné 44,128 bébés. A domicile, les hygiénistes, médecins et infirmières, ont vu en outre 52,992 bébés, 70,864 enfants d'âge pré-scolaire et fait bénéficier de leurs conseils 22,025 cas pré ou post-nataux. Ajoutons que 78,619 enfants d'âge scolaire furent également examinés. Ces chiffres indiquent qu'une bonne partie de notre population infantile a reçu les attentions requises et se trouve protégée contre une foule de dangers.

UNE TIRES GRANDE DÉCOUVERTE SCIENTIFIQUE

Le docteur Fernand Rameau, célèbre par ses recherches sur le cancer, vient de découvrir le radium artificiel. Cette découverte permettra de développer la fabrication du radium qu'on ne pouvait se procurer jusqu'ici que par le traitement d'une énorme quantité de pechblende ou d'oxyde naturel d'uranium, un minéral que l'on trouve en Europe centrale, au Canada et au Congo belge.

Pour fabriquer un trois-centième d'once de radium, il fallait jusqu'ici d'énormes quantités de minerais. La découverte du docteur Rameau, en permettant la fabrication artificielle du radium à un coût beaucoup moins élevé, va permettre de sauver des millions de vies humaines.

Comme Pierre Curie, Bémont et Mme Curie, découvreurs du radium, Fernand Rameau est un pionnier dans les recherches qui se poursuivent à travers le monde sur le radium et la radio-activité. A seize ans, il avait construit lui-même son premier laboratoire à Chalette (France).

Le docteur Fernand Rameau a associé à cette découverte Mlle Chédeville Feron, son assistante au laboratoire depuis de nombreuses années.

LA VENTE DE L'ESSENCE

Au témoignage des personnalités les plus autorisées, les restrictions sur les heures de vente de l'essence ne nuisent pas au tourisme, malgré les appréhensions légitimes et bien compréhensibles de tous ceux qu'intéresse cette industrie. Les quotidiens ont publié plusieurs opinions à ce sujet. Au reste, quelques jours après l'annonce des restrictions canadiennes sur les heures de vente de l'essence et autres carburants, plusieurs Etats de l'est de la République voisine ont suivi l'exemple du Canada. Il est peut-être bon de signaler que ces décisions ne sont pas causées par la pénurie d'essence, mais bien parce qu'il n'y a pas suffisamment de conduites de pétrole.

Pour l'an prochain, sinon cette année, on peut prévoir qu'il sera possible d'approvisionner nos hôtes américains quand les relais seront ouverts. Le Bureau fédéral du Tourisme ne ménage pas ses efforts en ce sens, et il est secondé par une foule d'autres organismes, entre autres par l'Office du Tourisme de la province de Québec.

EXPOSITION D'ARTS PAYSANS AU PARLEMENT

L'exposition des travaux d'art domestique qui se tient au café du Parlement, à Québec, depuis le milieu de juillet dernier, restera ouverte au public jusqu'au milieu du mois de septembre.

Les exhibits comprennent non seulement des tapis de tous genres, des couvertures de laine, des étoffes domestiques, des couvre-pieds des rideaux et tentures, et autres travaux de tissage, mais aussi des sculptures sur bois, des poteries et poteries, des objets en cuir et des meubles fabriqués en bois de la province.

Cette exposition, intéressante tout autant pour les touristes étrangers que pour la population de la province, est ouverte de neuf heures du matin à cinq heures et demie du soir. Un personnel compétent se tient sur les lieux pour fournir aux visiteurs des explications sur les différents exhibits.

Les petites vieilles

Dans les plis sinueux des vieilles capitales,
Où tout, même l'horreur, tourne aux enchantements,
Je guette, obéissant à mes humeurs fatales,
Des êtres singuliers, décrépits et charmants.

Ces monstres disloqués furent jadis des femmes,
Eponine ou Lais! — Monstres brisés, bossus
Ou tordus, alimons-les! ce sont encore des âmes.
Sous des jupons troués et sous de froids tissus

Ils rampent, flagellés par les bises iniques,
Luisants comme ces trous où l'eau dort dans la nuit;
Ils ont les yeux divins de la petite fille
Qui s'étonne et qui rit à tout ce qui reluit.

— Avez-vous observé que maints cerueils de vieilles
Sont presque aussi petits que celui d'un enfant?
La Mort savante met, dans ces bières pareilles,
Un symbole d'un goût bizarre et captivant.

Et lorsque j'entrevois un fantôme débile
Traversant de Paris le frémissant tableau,
Il me semble toujours que cet être fragile
S'en va tout doucement vers un nouveau berceau...

CHARLES BEAUDELAIRE

La Croix Rouge

Selon le rapport bi-annuel publié
à Montréal, par les dirigeants de la
Société, la division de la province de
Québec de la Société Canadienne de
la Croix Rouge a expédié outremer
ou distribué dans les centres mili-
taires du Canada un total de 966,
212 articles, représentant une va-
leur de \$219,800, durant les six pre-
miers mois de la présente année.

Ces articles terminés ont été exé-
cutés par les 35,000 auxiliaires béné-
voles des 183 sections de la Croix-
Rouge à travers la province.

La plus grande partie de ces arti-
cles — soient 204,631 — étaient des
pièces d'habillement pour les civils
bombardés en Angleterre. Ceci com-
prenait plusieurs centaines de trou-
seaux qui contenaient des garde-
robes complètes pour les femmes et
enfants victimes des raids aériens.

Un peu plus de 22,380 articles des-
tinés aux membres des Services Au-
xiliaires Féminins ont été expédiés
outremer.

La valeur des articles d'habil-
lement pour les civils nécessiteux et
les Services Auxiliaires Féminins
représente une somme totale de
\$114,800.

On a expédié outremer ou distri-
bué dans les centres militaires du
Canada 238,156 articles d'hôpitaux
ou articles de laine pour les mem-
bres de la marine, de la marine mar-
chande, de l'armée et de l'aviation,
soit une valeur de \$105,000.

Plus de 501,000 articles de chirur-
gie ont été fabriqués dans six hôpi-
taires de la province de Québec, à la
requête de l'Office national de la
Société Canadienne de la Croix-
Rouge pour être expédiés outremer.

Durant le dernier semestre, la
Mission de la Croix-Rouge a reçu en
don 46,555 articles finis. Ces géné-
reuses contributions comprennent
non seulement un nombre considé-
rable de pièces d'habillement, de
couvre-pieds et de couvertures de
laine et articles tricotés, mais aussi
des centaines de sacs de premières
commodités contenant des objets
personnels tels que nécessaires à
coudre, peignes, savons, serviettes
de toilette, brochettes à dents, etc., à
l'intention des femmes victimes des
bombardements en Angleterre.

Selon un cablogramme reçu, au-
jourd'hui, par la Division de la pro-
vince de Québec de la Société Cana-
dienne de la Croix-Rouge, la pre-
mière exposition d'articles faits à
la main par les soldats canadiens
hospitalisés en Angleterre, a eu lieu
dimanche dernier à l'Hôpital mili-
taire canadien no 5 et a attiré une
foule de visiteurs.

L'exposition qui s'est le plus signa-
lé est Eric Moor, de Winnipeg, Man.,
qui s'est spécialisé dans la fabrica-
tion des tapis et a obtenu trois pre-
miers prix. Ses plus proches concu-
rents étaient Edgar Ellement, aus-
si de Winnipeg, Charles Tremblott,
de London, Ont., et Leslie Denman,
de Calgary, Alberta.

On a aussi beaucoup remarqué les
travaux de broderie de Sylvan Brek-
ke, de Grande-Prairie, Alberta, les
ouvrages de fil de Sydney Haste,
d'Assiniboia, Sask.

Il y a plus de 600 soldats canadiens
et britanniques, qui reçoivent ac-
tuellement des soins dans l'Hôpital
militaire canadien no 5 érigé grâce
aux dons de la population du Cana-
da.

Les Papiers à Mouches
WILSON'S

TUENT REELLEMENT

Un papier tuera des mouches toute la
journée et chaque jour pendant 2 ou 3
semaines, 3 papiers dans chaque paquet.
Pas d'arrosage, de viscosité et de mau-
vaise odeur. En vente dans les Pharma-
cies, les Epicerie et les Magasins
Généralistes.

10 CENTS LE PAQUET

POURQUOI PAYER PLUS?

The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

Réflexions avant
l'ouverture des classes

La réouverture prochaine des
classes pose toute une série de gra-
ves problèmes qui ne se confinent
pas au choix du pensionnat et à la
préparation du trousseau. Celui-ci,
par exemple (mais y réfléchit-on
suffisamment?) comment mon fils,
comment ma fille supporteront-ils
cette longue épreuve, sans que leur
santé en soit altérée? Et, d'abord,
les vacances leur ont-elles été pro-
fitables? Vont-ils se remettre à l'é-
tude, secourus par la même toux qui
ne manquait pas d'inquiéter maitres
et parents à la fin de l'année
scolaire? Ont-ils retrouvé leur ap-
pétit et regagné du poids? L'uniforme,
qu'il faut rallonger de quatre
ou cinq pouces, est-il devenu trop
étroit ou trop ample? En ce dernier
cas, c'est moins le tailleur que le
médecin que nous devrions consul-
ter.

Une loi nouvelle exige que tous
les professeurs, laïques et religieux
subissent un examen pulmonaire
complet. Les pères et mères de fa-
mille ont été les premiers à s'en ré-
jouir. Mais la sécurité est loin d'être
absolue. Il reste de dangereux con-
tacts à éviter. Plusieurs collègues et
cousins profiteront des premiers
mois de l'année scolaire pour sou-
mettre tous leurs élèves à une cul-
ti-réaction. Et ceux qui réagissent
positivement seront radiographiés.
La pratique, cependant, est loin
d'être générale.

Nous ne voulons pas créer de pa-
niques. Mais on ne redira jamais as-
sez quelle menace pèse sur notre
jeunesse. Le bureau fédéral de la
statistique vient de publier un ta-
bleau des décès causés par la tuber-
culose. Les chiffres sont ceux de
1939. Cette année-là, la peste blan-
che faisait 5,972 victimes au Cana-
da, dont 2,680 dans la province de
Québec et 1,034 dans l'Ontario. Une
répartition des décès selon les âges
nous édifiera:

	Canada	Québec	Ontario
0-1 an	108	29	12
1 an	79	29	7
2 ans	62	26	6
3 ans	49	14	4
4 ans	46	15	8
5-9 ans	209	73	23
10-14 ans	226	107	23
15-19 ans	566	308	65
20-29 ans	1460	751	212
30-39 ans	1023	475	195
40-49 ans	727	355	144
50-59 ans	643	237	172
60-69 ans	480	160	131
70 et plus	298	101	84

Il convient de ne pas oublier que
nous représentons seulement 28.4
p.c. de la population canadienne.
L'Ontario avec 33 p.c., devrait avoir
plus de décès que nous. Mais, pour
les fins de cette étude, tenons-nous
en à l'âge scolaire.

De 5 à 9 ans, inclusivement (les
petits du b-a-ba ou des premières
classes élémentaires): 209 morts
dans tout le Canada; 73 dans Qué-
bec (34.9 p.c. du total); 20 dans
l'Ontario (9.5 p.c.).

De 10 à 14 ans (le commencement
des humanités dans nos collèges):
226 au Canada; 107 ou 47.3 p.c. dans
Québec; 23 seulement (10 p.c.) dans
l'Ontario.

De 15 à 19 ans (le diplôme, le bac-
calauréat): 566 au Canada; 308, ou
54.4 p.c. (plus de la moitié) dans
Québec; 65, ou 11.5 p.c. dans l'On-
tario.

De 20 à 29 ans (l'Université, le
début de la carrière): 1,460 au Cana-
da; 751, ou 52.6 p.c. du total dans
Québec; 212, ou 14.5 p.c. dans l'On-
tario.

Notre tableau donne également
raison aux phthisiologues qui affir-
ment que la tuberculose exerce ses
pires ravages entre 15 et 40 ans.
Voyons dans quelle proportion, par
rapport au total, ces âges ont été
frappés en 1939:

Canada 3,049 décès 51 p.c. du to-
tal.
Québec 1,534 décès 58.2 p.c. du to-
tal.

Ontario 472 décès 43.5 p.c. du to-
tal.
Mais les 472 décès de l'Ontario ne
représentent que 7.9 p.c. du grand
total (tous âges) du Canada. Alors
que les 1,534 décès du Québec (de

Chronique féminine

Jeunes Françaises en
uniforme à Londres

La Légion féminine française est di-
rigée par madame Simone Ma-
thieu, championne de tennis uni-
versellement connue. — Le sens
d'adaptation de la Française.

A Londres, de ce temps-ci, on en-
tend parler un peu toutes les lan-
gues, car toutes les nations civilisées
se donnent la main pour combattre
Hitler, qui leur a enlevé leur patrie
ou qui menace de le faire. En cer-
tains endroits de la vaste capitale
anglaise, on se croirait même en
France. C'est le cas, notamment,
d'un vaste immeuble qui abrite la
Légion féminine française, com-
mandée par madame Simone Ma-
thieu, une championne de tennis
universellement connue. Là, on ne
trouve que des femmes, toutes fran-
çaises et toutes en uniforme mili-
taire. Au cours d'une visite à la
Légion féminine, madame Alice Ja-
hier, une Française qui habite l'An-
gleterre, a causé avec les légionnai-
res, et nous extrayons de son rap-
portage le passage suivant, où l'on ne
manquera pas de constater que la
Française peut s'adapter rapide-
ment à une nouvelle situation, sans
pour cela abandonner sa féminité:
« A l'heure du déjeuner les jeunes
filles qui sont parties le matin à pied
à leurs bureaux, reviennent dans la
camionnette conduite par l'une
d'elles qui les ramènera à deux heu-
res. Elles circulent dans le réfectoire,
leur assiette à la main, viennent
s'asseoir à la longue table de bois
blanc.

La table se lève: une à une elles
vont laver leur assiette, la ranger,
et se faire "ce brin de beauté" que
tout militaire se doit.

— Bien sûr, parfois on regrette les
robes, mais enfin ce n'est pas laid,
l'uniforme. Maintenant nous avons
d'autres coquetteries: il y a les crava-
tes, les boutons de manchettes.
Heureusement la casquette va être
remplacée. Vraiment ce n'est pas
seyant; mais nous allons avoir le
bonnet de police.

— Je suis roof-spotter, me dit l'une
d'elles, venez me faire une visite.
Dans un petit bureau sous les
toits, il y a deux matelas par terre
et deux petite tables de travail.
"J'ai bien dormi par terre. Que
voulez-vous, c'est une manie com-
me une autre."

— Nous sommes deux équipes. Dès
qu'il y a une alerte, nous allons sur le
toit. Vous voyez, nous avons le télé-
phone (elle me montre fièrement le
téléphone fixé à côté de la fenêtre
qui mène au toit). Et par là, s'il y
a du gâchis, nous pouvons nous sau-
ver. Certes, c'est fatigant, mais nos
camarades, qui sont installées dans
le sous-sol, nous montent du café
chaud, et nous tenons.

— Comment je suis arrivée en
Angleterre? Ma foi, j'y étais. Plan-
cée à un Anglais, j'étais venue pour
me marier. Il est parti en Afrique;
peut-être aura-t-on besoin de nous
un jour là-bas, et je pourrai aller
le rejoindre. En attendant, je me
promène sur les toits et j'apprends
des tas de choses.

Elle rit avec mélancolie.
L'immeuble est maintenant plongé
dans la tranquillité de l'après-mi-
di: on coud dans la lingerie, à l'in-
firmerie, les malades essayent de li-
re, sur les escaliers on rencontre un
lieutenant affairé (c'est une jeune
femme); moi, je descends prendre le
thé chez la téléphoniste.

Et voilà. Elles sont là une centai-
ne de jeunes Françaises qui accep-
tent docilement la discipline militai-
re et qui font le sacrifice de leurs
plus belles années afin que leur pa-
trie bien-aimée libérée par l'Angle-
terre, revive un jour avec tout son
éclat et toute sa gloire d'antan.

15 à 40 ans) représentent 25.6 p.c.
de tous les tuberculeux morts au
pays.

Ces chiffres sont effrayants. Si
nous voulons survivre comme nation-
nalité, si nous voulons être en mes-
ure de lutter avec nos voisins dans
le domaine économique, il est grand
temps de nous réveiller. Le problè-
me devrait surtout frapper nos édu-
cateurs. Pourquoi l'Etat exige-t-il
d'eux un certificat de bonne santé? C'est
que la jeunesse a besoin, chez
nous plus qu'ailleurs, d'une protec-
tion de tous les instants. Les maitres
verront à assurer cette protection à
leurs élèves. Dans les pensionnats,
nourriture saine, alimentation rati-
onnaire (on en parle assez) et vi-
gillance absolue. Il suffit d'un tu-
berculeux pour contaminer une
classe. Donc, recours à l'examen mé-
dical chaque fois qu'il y a le moi-
dre doute. Les plus sages sont enco-
re ceux qui font examiner, une fois
l'an, la classe, l'école, le couvent ou
le collège au complet.

(Communiqué du comité provincial
de défense contre la tuberculose)
Québec, le 11 août 1941.

Chronique ouvrière

POUR LA FEMME
ET LA MAISON

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beaulieu
de Paris

Pourquoi tant redouter la vieillesse

J'ai lu quelque part que Ninon de
Lenclos, alors qu'elle dépassait la
soixantaine, était encore belle à ra-
vir et, de nos jours la science a
reculé à une époque beaucoup plus
avancée qu'autrefois cette période
qu'on appelle "la force de l'âge" —
c'est-à-dire l'époque où l'homme ou
la femme sont au maximum de leur
développement physique. Voici que
de grands savants nous annoncent
maintenant que le cerveau conser-
ve toute sa puissance longtemps
après que le reste du corps a dé-
passé le cap de son développement.
Ceci justifierait le vieil aphorisme
anglais qui veut que l'on soit "only
as old as one feels"!

Au cours d'expériences rigide-
ment contrôlées, on a mesuré et comparé
la puissance d'apprendre (learning
power) de personnes d'âges variés
et le résultat des constatations dé-
montre que l'homme ou la femme
de 40, 50, 60 et même 80 ans peut
apprendre tout aussi facilement
qu'une toute jeune personne!

Nous sommes tellement persua-
dés qu'avec l'âge vient le décrépi-
tement que nous renonçons à tirer
le parti que nous pourrions de nos
facultés mentales, qui ont tant d'in-
fluence sur nos facultés physiques.

La femme qui se soucie outre-
mesure du fait qu'un double menton
se dessine à sa gorge ou que la grai-
sse envahissante lui fait perdre sa
belle ligne, devrait se livrer à une
étude nouvelle, à une marotte, si
vous le voulez. L'activité mentale
qui en résultera ne manquera pas
de réagir sur le physique. Si elle ne
combat pas son inclinaison d'abdi-
quer à sa part des joies de l'âge
moyen, son physique s'en ressentira
fatallement. Des nouvelles activités
— que ce soit la danse, le jardinage,
la musique ou les arts domestiques
— l'absorberont tellement qu'elle
n'aura plus le temps de songer à
l'envahissement de la graisse, à
l'apparition de pattes d'oie et de
rides ou au grisonnement des che-
veux.

Recettes éprouvées

Oufs à la diable (devilled)
dans une gelée aux tomates
3 oeufs
2 tasses de jus de tomate
1 cuill. à soupe de gélatine
3 cuill. à soupe d'eau froide
3 cuill. à soupe de sauce à salade
1 cuill. à soupe de sucre
1/2 cuill. à thé de sel
2 cuill. à thé de catsup aux toma-
tes

Faites cuire les oeufs dur. Re-
froissez. Découpez. Coupez en
moitiés. Otez le jaune et écrasez-le
avec de la sauce à salade jusqu'à ce
qu'il soit homogène. Remplissez les
blancs d'oeufs. Mettez chaque moi-
tié d'oeuf dans un moule séparé, le
côté coupé tourné vers le bas. Fai-
tes tremper la gélatine dans de l'eau
froide pendant cinq minutes. Fai-
tes chauffer le jus de tomate, le
catsup, le sucre et le sel. Ajoutez la
gélatine. Remuez jusqu'à ce qu'elle
soit dissoute. Versez par-dessus les
oeufs. Lorsque c'est pris, démoulez
sur de la laitue. Suffisamment pour
6.

Cocktail aux concombres
et aux tomates
2 tasses de jus de tomate
1 concombre de moyenne
grosceur
1/4 cuill. à thé de sel
Poivre
Pelez, égrenez et râpez le con-
combre. Ajoutez au jus de tomate.
Avec les assaisonnements. Refroi-
dissez avant de servir. Suffisam-
ment pour 6.

Salade de melons
1 tasse de dés de cantaloup
1 tasse de dés de pastèque ou
melon d'eau
1 tasse de framboises
1 tasse de fromage blanc
Refroidissez les fruits. Disposez
en tas alternatifs autour du froma-
ge blanc et d'une feuille de laitue.
Servez la sauce à salade séparé-
ment. Suffisamment pour 4.

Crème aux fruits
1 tasse de crème à fouetter
1 tasse de fruits écrasés
1/2 tasse de sucre à fruit
Ecrasez les fruits. Ajoutez le su-
cre. Laissez reposer pendant vingt
minutes, en remuant de temps à
autre pour dissoudre le sucre.
Fouettez la crème jusqu'à ce qu'elle
soit très ferme. Incorporez-y les
fruits. Versez dans un tiroir à con-
geler. Congelez sans remuer.

Cousine Blanche



OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Bachelier en Optométrie

DIPLOME DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Spécialité
EXAMEN DE LA VUECorrection des troubles
musculaires des yeux
Prescriptions de verres

PAUL E. TALBOT, Ba. O.

330, rue SAINT-GEORGES

SAINT-JEROME

Pour consultations: Tél. 171

A Saint-Jérôme, tous les jours, de 2 à 9 h. p.m.

BUREAU-CHIEF: 6761, rue SAINT-HUBERT, MONTREAL

CAMILLE LORRAIN

Entrepreneur - Constructeur

VENDEUR D'ESCALIERS DE FER, BALCONS,
MARQUISES, ETC.POLISSAGE DE PLANCHERS, FINITION AU "SIMPLEX"
SPECIALITE: BETON ARME

474, Fournier — Tél. 233 — Saint-Jérôme

COOPÉREZ AVEC VOTRE PAYS

JE NE
DÉPASSE PAS
40
MAINTENANT
POUR...Économiser
la Gazoline

Des spécialistes affirment que vous pouvez faire une
moyenne de 18 milles au gallon à la vitesse de 30
milles à l'heure, mais seulement 12.6 milles à la
vitesse de 60. Soyez de bon compte en ne dépassant
jamais 40. C'est plus sûr et vous aurez la satisfaction
d'avoir rempli votre engagement de réduire de 50%
votre consommation de gazoline. Nos combattants
en ont besoin. A vous d'y voir en surveillant votre
indicateur de vitesse.

RAPPELÉ-VOUS BIEN:

Moins de vitesse signifie plus d'économie.

Économisez et partagez la gazoline: c'est pour la VICTOIRE!

Questionnez
vos amis

Voici un programme de "questions" que nous vous offrons. Ces
questions concernent une industrie qui intéresse votre localité
au plus haut point. Voyez si vous pouvez répondre à toutes les
questions, puis posez-les aux membres de votre famille, à vos
amis ou voisins.

1. Combien y a-t-il au Canada de moulins à pulpe et papier?
2. Dans quelles provinces trouve-t-on des moulins à pulpe et papier?
3. Combien de gens dépendent de l'industrie de la pulpe et du papier pour leur subsistance?
4. Quelle est l'industrie qui paie le plus fort montant d'argent en salaires au Canada?

1. 83 moulins.
2. Toutes les provinces, sauf l'Île-du-Prince-Edouard, la Saskatchewan et l'Alberta.
3. Avec les membres de leurs familles et leurs dépendants, le nombre de ces gens se chiffre à un demi-million.
4. L'industrie de la pulpe et du papier.

L'INDUSTRIE CANADIENNE
DE LA PULPE ET DU PAPIER

972 IMMEUBLE SUN LIFE MONTREAL

Chronique ouvrière

Lettre d'un ouvrier allemand

Lassitude et désespoir, après deux années de victoires éclatantes

On a publié dans la presse américaine des extraits d'une lettre, écrite par un ouvrier spécialiste allemand, qui a pu échapper à la censure nazie. Le style clair et direct d'un technicien intelligent et instruit semble faire preuve de son authenticité. Voici une traduction de cet écrit qui en dit plus long que bien des statistiques sur la situation à l'intérieur de l'Allemagne:

"Cher ami,

"Que se passe-t-il en Allemagne? Je ne crois pas que personne le sache. Chacun connaît un aspect mais personne ne possède le tableau complet. Je sais ce qui se passe dans mon quartier, dans mon atelier, dans ma maison, mais je ne pourrais te dire comment vont les choses dans les autres parties de la ville.

"Je me sens las, fatigué, et c'est la réaction de tous ceux que je rencontre. Fatigué de la guerre, fatigué du travail, fatigué des mille mots d'ordre dont on nous bat les oreilles chaque jour — enfin, une fatigue généralisée et une haine sourde qui me monte graduellement au cœur. Je travaille dix et souvent douze heures par jour. Je ne sors pour ainsi dire jamais. Je suis tellement épuisé que je voudrais dormir une semaine entière sans avoir à travailler à cette allure terrible. Et c'est ainsi que les choses se passent depuis des années. Avec la guerre surtout, la situation est devenue intenable...

"Nous ne pouvons rivaliser avec la productivité industrielle des Américains. Ils peuvent nous dépasser dans la production des armements car, dans notre pays, les gens sont de plus en plus épuisés et les machines s'usent...

"Quand j'étais jeune moi-même, je suis parti pour la dernière guerre plein d'enthousiasme pour le Kaiser et le Reich, mais comme mes sentiments avaient changé à mon retour! La même chose va se produire chez tant de jeunes d'aujourd'hui que le système d'éducation nazi a si bien travaillé qu'il nous est impossible à nous, les pères, de les comprendre. Déjà, cette réaction inévitable commence à se faire sentir...

"Nous tenons tous les Européens sous notre botte mais ils ne vivent tous que pour le jour où ils pourront nous sauter à la gorge et se venger. Le monde entier n'a pu tenir l'Allemagne dans un état de sujétion permanente après la défaite: comment pouvons-nous tenir le monde entier dans un même état? Qu'avons-nous à offrir aux peuples de l'extérieur que nous dominons? Même pour nous, la situation devient de plus en plus dure; comment se présente-t-elle pour eux? Nous sommes tenus de tout encaisser, mais que peut-on attendre d'eux? Je ne veux pas généraliser mais, crois-moi, je n'ai rencontré chez mes compagnons de travail et mes amis que la sympathie pour ces pauvres types de l'extérieur..."

Voilà la lettre d'un ouvrier vivant dans un pays soi-disant victorieux et tout-puissant. Si nous avions remporté, au cours de la dernière année, des victoires aussi éclatantes que celles de l'Allemagne trouverions-nous un seul de nos ouvriers pour écrire une lettre aussi triste et désespérée? Ce travailleur allemand avoue simplement ce que tous les Boches, même Adolf lui-même, sentent bien dans le fond de leur cœur. L'Allemagne peut gagner d'autres batailles mais elle ne peut remporter la victoire finale. Il lui faudrait pour cela tenir l'Europe et le monde entier "dans un état de sujétion permanente". Or cela est impossible tant qu'il y aura, sur notre planète, des hommes épris de justice et de liberté.

Chronique religieuse

Ce que nos prêtres pensent de la guerre

"Le Commonwealth des Nations n'est pas seulement un ensemble de peuples en relations plus ou moins intimes ou seulement commerciales, non plus qu'une société d'intérêts matériels. Non, c'est bien plus que cela: c'est une association de nations libres unies, non par la contrainte, mais par la similitude des concepts de la justice sociale et internationale, de l'honneur et de la dignité humaine. Et c'est pourquoi il doit être défendu et protégé à tout prix, même au prix du sang, sous la direction de ceux qui président constitutionnellement à ses destinées. C'est ainsi que le Canada est entré en guerre librement et qu'il y participe efficacement."

Ces paroles du cardinal Villeneuve montrent clairement l'attitude du clergé canadien devant un conflit que Son Eminence appelle, à juste titre, "une guerre entre civilisations."

Si les déclarations du primat de l'Eglise canadienne ont eu dans nos journaux la publicité qu'elles méritaient, il n'en a pas été ainsi de mots d'ordre lancés par des membres du clergé moins augustes peut-être, mais aussi réalistes et loyaux que leur chef. Nous rapportons ici quelques opinions émises par des prêtres et des religieux choisis dans tous les domaines de l'activité spirituelle, culturelle et sociale de l'Eglise.

Question de fierté.

"La défense du Canada revient en premier lieu aux Canadiens. Aidons-nous d'abord... les Etats-Unis nous aideront ensuite. Question de bon sens et question de fierté! Nous serions indignes de vivre libres dans notre beau pays si nous comptions uniquement sur le voisin pour nous le conserver et si nous avions la lâcheté de nous croiser les bras." — Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, Radio-Canada, 17 octobre 1940.

La menace pèse toujours

"Qui peut nous assurer que, demain, l'ennemi ne parviendra pas à jeter bas les barrières qui nous séparent du champ de bataille actuel pour venir porter ici, dans nos demeures, la destruction et la mort. L'orgueil démesuré et les ambitions visées de ce potentat sans parole ni foi qui s'appelle Hitler ne laissent place à aucun doute. Nous avons vu comment il s'y est pris pour envahir, au mépris des règles fondamentales du droit des gens, une dizaine de petits peuples qui ne demandaient pas mieux que de vivre en paix (...). Il veut réaliser ce rêve d'hégémonie universelle qui est, depuis un siècle, celui de la philosophie et de la politique allemandes. Pour en arriver à ce but, Hitler ne recule devant rien. Tous les moyens lui sont bons, et il s'attaque à tout et à tous, n'épargnant ni les enfants dans les écoles, ni les femmes dans leurs foyers, ni les malades dans les hôpitaux, ni les voyageurs dans leur navires (...). Le patriotisme commande à tous ceux qui ne veulent pas devenir les victimes de l'envahisseur de se dresser dans les rangs de la défense commune et de concourir à remporter la victoire." — R. P. Lapalme, C.S.C., supérieur de l'Université St-Joseph, Memramcook, N.-B., 8 novembre 1940.

"Plusieurs s'imaginent peut-être que la catastrophe qui s'abat sur les pays d'Europe ne peut nous atteindre, que l'Amérique est à l'abri et que nous n'aurions pas beaucoup à souffrir si l'Allemagne aurait sur l'Amérique et sur le Canada tout particulièrement une répercussion funeste et dans le domaine spirituel et social et dans le domaine économique." — R. P. Lebel, S.J., aumônier général de l'U.C.C. dans La Terre de Chez Nous, 5 juin 1940.

Et alors, que faire?

"Mais en attendant que nous ayons obtenu de Dieu le secours que nous implorons, il y a autre chose à faire: il y a à soutenir le courage et la ténacité du peuple britannique."

Lettre à Prosper

Mon cher Prosper,

Un instituteur anglais, avec qui je correspond, me révélait dans sa dernière lettre l'effort des écoliers britanniques pour aider l'agriculture par ce temps de guerre. J'en suis resté étonné.

Le Royaume-Uni cultive actuellement quatre millions d'acres de plus qu'en 1939, mais il compte moins de fermiers qu'alors. Qui donc exécute les travaux de la ferme? Les femmes et les écoliers.

Le gouvernement demande aux fermiers à quelle date ils auront besoin d'aide, et les instituteurs arrangent les vacances scolaires en conséquence. Et les enfants se rendent avec joie sur les terres. Il y en a même qui consentent à travailler le dimanche et après les heures régulières d'école.

Le duc de Norfolk a fondé des "Clubs de jeunes fermiers". Chacun de ces clubs, se composant d'un groupe de jeunes gens entre dix et vingt et un ans, se choisit ses propres chefs parmi ses membres. Les clubs achètent eux-mêmes leurs animaux et vendent leurs produits. Ils ont leur comptabilité et leur bureau de direction. Les adultes ne sont consultés qu'à titre d'"experts". Le capital nécessaire pour financer l'entreprise au début, est d'ordinaire fourni par une banque locale, il est remboursé à même les profits du club.

Certains clubs gardent ensemble leurs pourceaux, leurs vaches, leurs chèvres, leurs volailles et autres bêtes domestiques sur des "fermes" qui ne sont autres souvent que les cours de récréation de leurs écoles. Deux ou trois écoliers servent alors

que. Il y a aussi à soutenir la vaillance des nôtres qui ont traversé les mers pour la défense de la civilisation chrétienne. (...) Personne n'a le droit de rester neutre: l'heure est trop grave." — S. Ecx. Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette, mai 1941.

Un des premiers actes officiels des Anglais, lors de la conquête, fut de garantir aux Canadiens français le libre exercice de la religion catholique. Si l'on compare notre histoire à celle d'autres pays, même à celle de la France, et surtout si l'on songe au sort des Catholiques polonais actuellement, on voit que cette promesse a été tenue et bien tenue.

En retour, le clergé canadien français a toujours été loyal à la Couronne britannique. Les atouts en jeu dans la présente guerre ne peuvent que justifier cette attitude, de "fermiers" à tour de rôle et étu-

dient chaque détail de la vie rurale, à partir de l'art de construire des granges, d'ameubler le foin, de traire les vaches et les chèvres, jusqu'à celui de mirer les oeufs et de chaponner les coqs.

Que font les adultes pendant ce temps? Ils se sont enrôlés pour défendre leur pays, mon cher Prosper.

Qu'est-ce qui nous empêche de profiter de cette grande leçon? Pourquoi ne pas entraîner nos propres écoliers à l'apprentissage de la ferme, afin que les hommes puissent s'enrôler plus nombreux à la défense du Canada? Les jeunes Anglais travaillent actuellement durant de longues heures, sans avoir beaucoup de récréations. Cependant, ceux qui se font porter absents ou qui manifestent de la paresse sont extrêmement rares.

C'est qu'ils ont trouvé, ces adolescents, le secret de la santé morale et physique: ça s'appelle "servir" ou "faire quelque chose d'utile".

Nous avons des milliers de jeunes Canadiens qui ne demanderaient pas mieux que d'être dans le même cas. Rien n'est précieux aux jeunes comme le sentiment qu'ils se dévouent à une grande cause.

Pourquoi ne pas profiter de cette tendance au Canada? On nous appelait en Europe, avant la guerre, "le pays du gaspillage". Ne gaspillons plus rien, Prosper: pas même l'énergie de nos enfants!

Je laisse cela à tes réflexions.

DAMASE

Le recrutement se poursuit

L'ARMÉE A GRAND BESOIN D'HOMMES

Le recrutement pour l'armée active canadienne se poursuit toujours sous la surveillance des majors Walter H. Scott, M.C., et Robert Roy, officiers recruteurs conjoints pour le district militaire no 4.

Malgré le nombre grandissant de recrues qui se présentent tous les jours pour enrôlement au service de l'armée, il y a tout de même, pour toutes personnes de bon caractère et physique, des places dans l'armée. Il y a surtout une grande demande de techniciens dans les catégories suivantes: — machinistes, tourneurs, mécaniciens, conducteurs de camions, motocyclistes, mécaniciens d'instruments, forgerons, soudeurs, électriciens, menuisiers, commis et sténographes. En outre, plusieurs autres vacances existent où les qualifications sont moins sévères. Il faut 40,000 hommes d'ici la fin

Pour vous aider à bien manger,
La Blue Label n'a pas d'égale,
Son goût est SEC; elle régale
Et en festin change un diner.

Mon cher ami, tu as raison!
La Blue Label ça c'est ma bière,
Et je la prends comme boisson
Surtout parce qu'elle est LÉGÈRE.



UN EXCELLENT APÉRITIF
PARCE QU'IL EST SEC

UN MERVEILLEUX RAFRAÎCHISSEMENT
PARCE QU'IL EST LÉGER

LA LAGER
Frontenac
Bleue

34

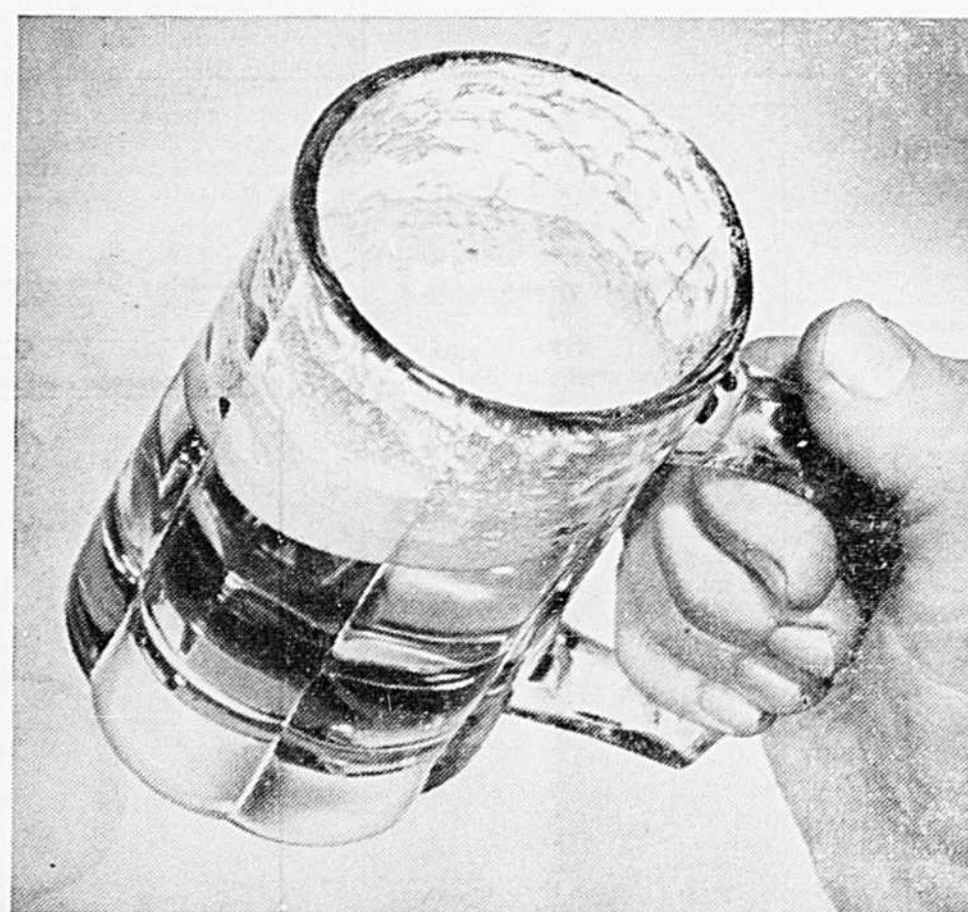
de l'année, et nous comptons beaucoup sur les unités de réserve pour maintenir l'effectif des unités en service actif car il est tout naturel que ceux qui s'enrôlent dans une unité de réserve doivent le faire en vue de passer plus tard à l'armée active pour remplir les vides. Tout

de même ce nombre ne suffit pas et nous comptons sur le concours de chacun pouvant servir pour faire sa part dans le présent conflit.

Le bureau central de recrutement est ouvert jusqu'à dix heures le soir sur semaine. Le samedi et dimanche jusqu'à cinq heures p.m. Tous ceux

qui désirent des renseignements ou encore subir un examen médical peuvent se présenter à 1121 rue St-Jacques, ouest. Un accueil bienveillant les attend.

Vous pouvez aussi vous adresser au centre de recrutement le plus proche.



"Black Horse...oui, certain!"
— elle est douce et MOELLEUSE
...a meilleur goût

Toujours la préférée des gens qui s'y connaissent en fait de bière, la Black Horse est aujourd'hui meilleure que jamais. Essayez un verre de cette délicieuse bière Black Horse! Faites-en venir une caisse aujourd'hui même. LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE, MONTRÉAL.



LA MEILLEURE BIÈRE DU CANADA

Ecoutez Jean Narrache au poste CKAC — tous les soirs à 9 heures, excepté le lundi et le vendredi

L'ASSURANCE-CHOMAGE

(Suite) (1)

L'employeur paye le total de la contribution et peut retenir la cotisation d'un employé sur le salaire de cet employé. Il existe cependant une exception à cette règle. Quand une personne a versé des cotisations pendant cinq ans et gagne à ce moment plus de \$2,000 par an, si elle veut continuer son assurance, l'employeur peut retenir le montant entier de la contribution sur le salaire de l'employé.

Quand un employé ne reçoit pas de salaire, ou quand ce salaire est inférieur à quatre-vingt-dix cents par jour ou quand l'employé n'a pas encore atteint l'âge de seize ans, l'employeur paye à la fois sa propre contribution et la cotisation de l'employé.

Il se peut qu'un employé gagne plus de \$38.49 par semaine et soit cependant compris dans le plan d'assurance-chômage si son salaire pour l'année entière ne dépasse pas

\$2,000. Quand il est impossible d'estimer avec un degré raisonnable de certitude le taux du salaire ou le salaire annuel, les contributions sont basées sur le salaire de l'année précédente.

Le salaire reçu pour les heures supplémentaires de travail est considéré comme faisant partie du salaire hebdomadaire d'un employé.

Quand la rémunération d'une personne assurée est représentée par des commissions ou une participation dans les bénéfices, l'employeur et l'employé doivent s'entendre sur le montant qui constitue le salaire hebdomadaire. Toute entente de ce genre sera acceptée comme base pour le paiement des contributions.

Quand une personne est payée à la pièce, son salaire hebdomadaire est déterminé sur la base du salaire hebdomadaire moyen du mois précédent.

Pendant son emploi, chaque ouvrier a le droit d'examiner son livre

d'assurance à des heures raisonnables pour s'assurer que ses contributions y sont régulièrement portées.

Si un employé vient à terminer son emploi pour une raison quelconque, son employeur devra lui remettre son livre avec les timbres jusqu'au jour de la cessation de l'emploi. Quand il ne sera pas possible de remettre le livre à l'employé, le livre devra être renvoyé au plus proche bureau de placement et des réclamations de la Commission.

DROIT AUX PRESTATIONS

Pour avoir droit aux prestations d'assurance-chômage, un ouvrier doit avoir versé des cotisations à la Caisse d'assurance durant trente semaines (ou durant cent quatre-vingts jours) au cours d'une période de deux années. L'ouvrier sans travail fait sa demande de prestation et prouve qu'il est en état de chômage. Il doit être capable et libre de travailler mais incapable de trouver un emploi approprié. Il doit être prêt à suivre un cours d'apprentissage ou de formation approuvé par la Commission. Ce cours a pour but d'aider l'ouvrier à trouver un emploi dans un autre métier.

EN CAS DE GREVE

La Commission a adopté certains règlements au sujet des pertes au droit de prestation. Aucune prestation ne sera payée à un ouvrier dans

le cas où cet ouvrier ou tout autre ouvrier de son rang ou de sa classe employé sur les lieux aura participé personnellement ou de son argent à un différend du travail et, en conséquence, aura causé de ce fait un arrêt du travail dans l'usine.

De plus, un ouvrier n'aura pas droit aux prestations pour une période de six semaines — s'il a été renvoyé pour inconduite; s'il a volontairement quitté son emploi sans raison valable; si, pendant qu'il est sans travail, il ne saisit pas toutes les occasions de trouver un emploi, ou si, sans bonne raison, il refuse d'accepter un emploi considéré approprié.

RECLAMATIONS CONTESTEES

Les demandes de prestation sont réglées par les fonctionnaires d'assurance-chômage. Toutefois, en cas de contestation elles sont soumises à un tribunal arbitral dans lequel les employeurs et les employés sont représentés en nombre égal. Un juge de la Cour suprême est nommé comme arbitre pour entendre les appels des tribunaux arbitraux. La décision de l'arbitre est finale.

PERIODE D'ATTENTE

La personne assurée n'a pas droit aux prestations d'assurance pendant les neuf premiers jours de chômage dans toute année de prestation. Cette période d'attente de

neuf jours ne doit pas nécessairement consister en neuf jours consécutifs mais peut s'étendre sur une période de douze mois.

DUREE DES PRESTATIONS

La durée des prestations dépend du nombre de cotisations. Un ouvrier sans travail pourra recevoir des prestations pendant un cinquième du nombre des jours durant lesquels il aura versé des cotisations au cours des cinq années précédentes, moins le tiers du nombre des jours durant lesquels il aura touché des prestations au cours des trois années précédentes.

SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

La loi sur l'assurance-chômage crée un service national de placement destiné à étendre le service de placement fédéral-provincial dans toutes les parties du pays. Les bureaux de placement et des réclamations qui sont en train d'être établis, sont les unités locales qui seront chargées d'administrer le plan d'assurance-chômage et de veiller au service de placement. Il y aura plus de cent bureaux de placement et des réclamations ouverts toute l'année dans les principales villes du Canada, et un grand nombre de succursales et de bureaux ouverts une partie de l'année seulement, dans les petites villes et les régions isolées.

Les ouvriers ont besoin de travail et les employeurs ont besoin d'ouvriers. Le service national de placement sert à la fois les employeurs et les employés.

RESERVES DE MAIN-D'OEUVRE POUR LES EMPLOYEURS

Ces bureaux de placement et des réclamations économiseront aux employeurs canadiens le temps et la dépense d'interviewer un grand nombre de candidats dont la plupart n'ont pas les qualités requises pour le travail à faire. Le service de placement présentera aux employeurs un petit nombre d'ouvriers triés sur le volet parmi lesquels chaque employeur pourra rapidement choisir ceux qui lui conviennent. L'employeur n'est pas obligé d'engager toute personne qui lui est envoyée et s'il n'est pas satisfait, après une entrevue, des premiers candidats qui lui ont été offerts, il peut demander à en examiner d'autres. Grâce au service national de placement l'employeur a à sa disposition la plus grande réserve disponible de main-d'œuvre dans sa localité, et dans le pays tout entier. S'il ne peut pas trouver les employés qu'il désire dans sa propre ville le service de placement, grâce à ses chambres de compensation, peut facilement mettre à sa disposition les facilités de tous ses autres bureaux.

PLACEMENT DES OUVRIERS

L'ouvrier désire le genre de tra-

vail auquel il est habitué et qu'il peut bien faire. Le service national de placement peut l'aider à trouver ce genre d'emploi. Il est évident que le service de placement ne peut pas créer des emplois et, par conséquent, ne peut pas garantir de trouver un emploi à chaque ouvrier. Néanmoins, il est en rapport avec un beaucoup plus grand nombre d'employeurs que les ouvriers mêmes, et il peut aider les ouvriers à trouver des emplois dans le plus bref délai possible. Grâce aux renseignements précis sur les emplois vacants dans chaque localité, le bureau de placement peut éviter aux ouvriers beaucoup de pertes de temps et de démarches inutiles dans la recherche d'un emploi.

AIDE A L'EFFORT DE GUERRE

La rapidité, le rendement et la collaboration sont les trois choses nécessaires pour faire rendre le maximum à notre effort national de guerre. Il est nécessaire de placer le plus rapidement possible chaque ouvrier dans l'emploi qui lui convient. C'est justement la tâche que le service national de placement est en mesure d'accomplir. Il met à la disposition des employeurs le plus grand nombre d'ouvriers possible. Il informe les ouvriers du Canada des emplois vacants dans toutes les parties du pays.

(1) Voir L'Avenir du Nord du 15 août 1941.

La T.S.F.

Ici Radio-Canada

"La radio est devenue une espèce d'université populaire qui ouvre toutes grandes ses portes à ceux qui ont la volonté d'apprendre..."
Le président de la Société.

OEUVRES POSTHUMES

DE LEO-POL MORIN

Révélation pour le grand public : James Callihou. — Un dédoublement de la personnalité. — Collaborateur de Radio-Canada.

En faisant son émouvant éloge de Léo-Pol Morin, lors du dévoilement d'un médaillon destiné à honorer la mémoire du défunt, à l'Ecole Supérieure de Musique, ces jours-ci, son excellence M. Jean Desjardins a fait ce qui a été pour tous, sauf quelques rares intimes, une étonnante révélation. Étonnante révélation en effet qui indique le tour d'esprit, la manière, du disparu dont l'aristocratie intellectuelle ne l'avait pas dépouillé de ce goût souvent joyeux, parfois mélancolique, du trait piquant, d'un trait émuant l'ironie, du goût de mystifier, selon le terme même de M. Desjardins. C'est que Léo-Pol Morin qui partageait son travail entre l'Ecole Supérieure de Musique et Radio-Canada, dont il fut le collaborateur à titre de chroniqueur et de commentateur, se livrait aussi à la composition. Et ce fut un compositeur d'une inspiration féconde. A ceux qui connaissent Morin comme pianiste il convient de leur rappeler ce passage de l'allocution de M. Desjardins, où il est question du compositeur :

"Saviez-vous qu'il composait sous un nom d'emprunt, sous le couvert d'un personnage imaginaire des œuvres qu'il commentait et critiquait ensuite sous son propre nom. De quelques rares initiés — qui le gardaient — le secret était connu."

Reportez-vous à ses "Papiers de musique". Lisez l'article sur James Callihou. James Callihou, indien par son père, canadien-français par sa mère, né en Alberta, vivant à l'étranger, composant des œuvres inspirées du folklore indien et esquimaux, James Callihou, apparenté à Poulenc, influencé par Bartok, Ravel et Stravinsky, James Callihou dont on a publié un portrait truqué par Ernest Cormier, James Callihou, musicien intellectuel et vagabond, riche de rythme et de timbres, dont quelques-unes des compositions s'intitulent "Chant de sacrifice", "Canadiennes", "Eskimos", "Aquarium", "Berceuse pour un mort", "Weather Incantation", ce James Callihou, c'est Léo-Pol Morin.

dont quelques-uns de ses compositions s'intitulent "Chant de sacrifice", "Canadiennes", "Eskimos", "Aquarium", "Berceuse pour un mort", "Weather Incantation", ce James Callihou, c'est Léo-Pol Morin.

C'est en parlant de son double, de son truchement, que Morin s'est lui-même défini :

"Curieux Homme, curieux artiste! Rien ne semblait dans son jeune âge, le destiner à la composition. Une timidité, peut-être, à moins que ce ne soit de l'orgueil, un sens critique trop vif, en tous cas, l'a longtemps empêché de s'essayer à ce périlleux exercice d'écrire de la musique. On a fait de lui un pianiste comme il y en a tant, un talent personnel, certes, mais en possession d'un métier qu'on sent n'avoir jamais pu se plier aux exigences du grand répertoire."

Sa formation musicale a été celle d'un pianiste, mais la composition l'a toujours secrètement attiré."

Et plus loin : "James Callihou doit nous intéresser autant par ses idées sur la musique que par ses œuvres. Il nous intéresse particulièrement en ce qu'il recherche une langue musicale appropriée à notre sol, à nos chants et danses du terroir."

M. Jean Beaudet, l'ami et le confident, devait exécuter à la suite de cette allocution l'une des œuvres du maître disparu, "Weather Incantation". Evocation très pieuse de "l'homme qui n'a jamais cessé d'être artiste, ni l'artiste d'être humain..."

Le plus étonnant, — et l'observation est de M. Beaudet, — Morin a joué parfois dans ses concerts à Radio-Canada, des œuvres de James Callihou! De ce Callihou dont on disait : "Mais d'où sort-il? Qui est-il? Une nouvelle école? ... Quelles sont ses autres œuvres? ... Pour que Morin s'y intéresse, il faut qu'il soit un maître? ... Et, Morin souriait."

Et la mort a déchiré le voile.

L. H.

Montréal, le 11 août 1941.

ONDES PAR CL...

ONDES PAR LA...

Le signal que nous fait entendre chaque jour, à toute heure, Radio-Canada depuis quelques jours signifie Victoire. Les trois points et le trait qui le constituent représentent la lettre V de l'alphabet télégraphique Morse. La lettre V, c'est le symbole qui parcourt le monde sur les ondes éthérées, c'est le symbole d'espérance et de foi, le signe de ralliement du courage. Radio-Canada le répète à travers l'espace, chaque jour, à toute heure, au rythme de ses émissions. Voilà l'explication de ce signal. Nombre d'auditeurs en demandaient la signification.

En parcourant la liste du personnel administratif du secteur français de Radio-Canada on voit les noms de fonctionnaires qui loin des vains bruits de la réclame apportent à leurs exercices respectifs le prestige de titres comme on en trouve pas beaucoup dans les mêmes sphères. Il y a ici un docteur en sciences de l'Université de Paris, un Conseil du roi, un membre de la Société Royale et lauréat de l'Académie française, un Prix d'Europe, un docteur en musique, un premier en génie de McGill plusieurs fois médaillé, des bacheliers ès lettres et ès sciences et... deux bacheliers ès arts! La liste nous donne d'autres noms de fonctionnaires porteurs de diplômes divers. "Et nunc crudimini..."

En l'absence de M. Armand Bérubé, actuellement en vacances, c'est M. Alphonse Proulx, du service de la cinématographie du gouvernement provincial, qui dirige les émissions du Réveil rural aux postes du secteur français de Radio-Canada.

Le R. P. Granger, du Couvent des Dominicains à Saint-Hyacinthe, revendra au micro de CBF, le mardi 26, au cours de l'émission de Courriels-confidences que dirige Madame Réjane des Rameaux. Il parlera de la préparation au mariage chrétien. L'une des séances de Courriels-confidences, la première semaine de septembre, sera consacrée aux œuvres de la section féminine de la Croix-Rouge.

La Métairie Rancourt, roman de

Radio-Canada, s'applique de mettre en relief la vie paysanne telle que la conçoivent les écrivains ruraux. L'homme des champs n'est plus ce type que le théâtre, le ciné et le roman nous ont représenté sous des traits chargés, un type peu intéressé à autre chose qu'à la glèbe. Il a évolué et s'est instruit. Aussi, les amateurs de cette émission rurale ont-ils organisé un concours qui répond à cette nouvelle vocation de l'agriculture. Il s'agit d'une composition dont le sujet est celui-ci : "Pourquoi le cultivateur du Québec doit-il s'instruire?"

Le concours se terminera le vendredi 22 août. Le ministre de l'Agriculture, par l'entremise du sous-ministre, M. Adrien Morin, a bien voulu offrir au gagnant un prix, — prix de valeur puisqu'il s'agit d'une génisse provenant du troupeau de la ferme expérimentale de Deschambault.

Le prix en question sera décerné lors d'une fête agricole au cours de l'Exposition Provinciale.

Les membres du jury seront MM. Armand Létourneau, Armand Bérubé et Toupin.

Montréal, 12 août, 1941.

LE FLUTISTE LEROY

A RADIO-CANADA

Le flutiste René LeRoy se fera entendre au cours du Concert Cham-pêtre, à Radio-Canada, le vendredi, 22, à huit heures et demie du soir, sous la direction de M. H. Deicellier. Il jouera l'Allegro aperto, du Concerto en Ré de Mozart.

LE QUATUOR A CORDES DU

MCGILL

Le Quatuor à Cordes du McGill jouera pour Radio-Canada, le dimanche, 24, à 130 h. de l'après-midi, le Quatuor opus 2, en la majeur, de Gilière. Les mouvements de l'œuvre sont : I. Allegro. II. Allegro. III. Tema con Variazioni IV. Finale (Allegro).

Les membres du Quatuor sont MM. Alexander Brott, Edwin Sherard, Stephen Kondaks et Jean Beland.

CE QUE CHANTERA

Mlle M. MONETTE

Mlle Marcelle Monette, soprano, avec Mlle Françoise d'Amour, au piano, chantera pour Radio-Canada, le dimanche, 24, à 7-45 hrs du soir, Nocturne, de Franck. Je me suis embarqué et Mandoline, de Fauré. D'une prison, de Hahn, et Le Bachelier de Salamagne, de Roussel.

A Sainte-Thérèse

De belles fêtes ont eu lieu à Sainte-Thérèse, dimanche dernier, pour célébrer le 50e anniversaire de la fondation de la manufacture de pianos Lesage.

Nous en donnerons un compte-rendu dans notre prochain numéro.

AVIS PUBLIC

EST, par les présentes, donné que par l'ordonnance de l'honorable juge Philémon Cousineau, juge de la cour supérieure du district de Terrebonne, en date du 12 août 1941, les soussignés Dame HELENE DUGAL et ses petits enfants ont été autorisés à prendre et qu'ils ont pris en conséquence la qualité d'héritiers bénéficiaires de la Succession GUSTAVE PAULIN, en son vivant du village de Brownsburg, comté d'Arcton, son époux et grand-père des dits petits enfants.

Pour les requérants :
Signé : JACQUES BEAUDOIN, Notaire.

S. exc. Mgr Chaumont

à S.-Anne des Plaines

De grandes manifestations ont eu lieu à Sainte-Anne des Plaines, dimanche dernier, à l'occasion de la visite dans sa paroisse natale, de S. Exc. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal. Il y eut messe pontificale, banquet sous la tente servi par les Soeurs de Sainte-Anne, et le soir, feu d'artifice. Toutes les maisons et les rues étaient décorées et pavées. A la messe pontificale, MM. les abbés Zénon Thérien et Chartrand, supérieur du collège Sainte-Thérèse, agissaient comme diacre et sous-diacre d'honneur; M. l'abbé Victorin Benoit, comme diacre d'office, et M. l'abbé Laporte, comme sous-diacre. Le sermon fut prononcé par M. le chanoine Zénon Alarie, confère de classe de Son Excellence. M. le curé Valliquette a présenté ses hommages et ceux de ses paroissiens à Mgr Chaumont. Nombre de fidèles n'ont pu avoir accès à l'église qui regorgeait d'invités et de paroissiens.

Impôts payables par versements périodiques

L'impôt sur le revenu de 1941 est payable en douze versements mensuels.

Tout est prêt pour commencer dès le mois prochain la perception des premiers versements de l'impôt sur le revenu de 1941, et le ministre du revenu, l'hon. Gibson, a exprimé l'espoir qu'un grand nombre de ceux qui ont à payer l'impôt sauraient profiter du paiement par versements volontaires inauguré cette année.

Comme l'a expliqué le ministre des finances, M. Isley, dans son discours sur le budget, en avril dernier, le paiement de l'impôt sur le revenu de 1941 peut être divisé en douze versements mensuels, dont le premier devra être reçu avant le 30 septembre et le dernier vers le 31 août 1942.

De cette façon, si quelqu'un trouve difficile de payer toute la somme d'un seul coup, il lui est loisible de la répartir sur toute l'année, sans être tenu à payer un intérêt de 5%, comme il le serait autrement obligé de le faire, pour toute partie de l'impôt qui n'aurait pas été payée le 1er avril.

L'impôt de 1940 pouvait déjà être payé en huit versements, dont le premier était au début de l'année et le dernier à la fin du mois courant.

"Je suis très heureux de constater le grand nombre de ceux qui ont payé par versements périodiques", a dit le ministre du revenu. "Je sens qu'ils ont conscience de ne pas seulement rendre service au gouvernement, mais aussi de s'aider eux-mêmes en adoptant ce système facile de paiement."

Le col. Gibson a ajouté qu'il était reconnaissant à ceux qui pratiquaient cette méthode de la régularité avec laquelle ils effectuaient leurs paiements.

Une enquête royale sur le différend d'Arvida

—Le ministre de la justice, le très honorable Ernest Lapointe, a annoncé la formation d'une commission royale d'enquête dans le but d'étudier toutes les questions relatives au différend qui a éclaté, le 24 juillet, à Arvida.

Cette commission royale se composera de deux juges de la Cour d'appel de la province de Québec: les juges Séverin Létourneau et W.-L. Bond. En annonçant la formation de cette commission, M. Lapointe a dit que l'enquête commencera incessamment.

La commission décidera des responsabilités de la grève, de ses causes et enquêtera sur tout ce qui s'est passé avant, durant et après le différend. Depuis le début de cette affaire, on sait que la police fédérale et le gouvernement de Québec ont instruit une enquête dont les rapports, dans les deux cas, ont été portés à la connaissance du gouvernement provincial. Depuis le début du différend, également, on a fait beaucoup de déclarations quant aux responsabilités de la grève, déclarations de nature à ne jamais mettre fin à la controverse. Ainsi a-t-on trouvé opportun de former cette commission pour connaître ce qui s'est véritablement produit à l'usine de l'Aluminium Company of Canada.

Dans sa déclaration aux journaux, le ministre des Munitions, l'hon. C. D. Howe, avait dit que la grève était un "cas suspect de sabotage", mais il n'avait pas affirmé catégoriquement qu'il y avait eu tentative de sabotage. Plus tard, les Syndicats catholiques ont déclaré qu'il n'y avait jamais eu une telle tentative de la part des ouvriers, le tout se résolvant à une grève ordinaire.

Le règlement final de ce différend n'est pas encore terminé, bien que le travail soit repris à Arvida. La Commission royale ne soumettrait, toutefois, aucune recommandation relative aux salaires et aux conditions de travail, cet aspect du différend étant laissé à la discrétion d'un comité d'arbitrage.

La Commission royale aura le droit de nommer les conseillers et les spécialistes nécessaires à son enquête. On croit que les séances se tiendront en particulier sur les lieux des désordres. L'enquête est ordonnée par un arrêté ministériel adopté ce matin par le gouvernement canadien.

Récupération très

active à Saint-Agricole

Le comité de récupération de Saint-Agricole, comté de Terrebonne, a prouvé, une fois de plus, qu'il était très actif. Au cours de la semaine dernière, il a décidé de coopérer très étroitement à la campagne nationale de récupération pour service de guerre. Sur le champ, il s'est mis à l'œuvre sous la direction de son président, Monsieur Louis-O. Leduc, et son secrétaire, Monsieur Lucien Gagné qui a eu l'amabilité de laisser son automobile à la disposition du comité, avec laquelle on a transporté un gros assortiment de métal de rebut, article en aluminium et vieux journaux, etc., etc. La publicité fournie, à cette campagne, par les services nationaux de guerre, Ottawa, a puissamment aidé cette belle initiative. La cueillette commencée se continuera. Nous demandons la coopération de nos comités voisins afin que la campagne nationale de récupération soit un succès.

— M. et Mme Lucien Paquette, née Méline Courcelles, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 1er août, baptisé Joseph-André-Jean-Robert. Parrain, M. Vigile Paquette, marraine, Mlle Flore Courval, porteuze Mme Adélaïde Paquette, grand-mère de l'enfant.

A Saint-Janvier

Le 18 août, le cercle des Fermières se rendait à l'Oratoire Saint-Joseph. Une messe fut dite à leurs intentions, l'instruction fut donnée par le Rév. Père Laplante, puis la bénédiction du Saint-Sacrement. La visite du Musée de cir et d'autres endroits intéressants. Les excursionnistes visitèrent le parc Lafontaine. A 3 heures elles se rendirent au jardin botanique, M. Gauthier leur fit visiter l'immeuble, puis eut la gracieuseté de montrer des projections lumineuses du jardin botanique de Glasgow (Ecosse) puis du jardin botanique de Montréal, la visite des parterres, des jardins économiques des plantes oléagineuses, des céréales, des légumes divers. La journée s'est terminée au parc Belmont où le gérant, M. L. Lamarte eut l'amabilité de souhaiter la bienvenue au micro à toutes les fermières de l'excursion. Les dames qui prirent part à ce voyage intéressant et tout à la fois instructif et amusant en garderont le souvenir assez longtemps. Parties vers 7.30 heures a.m. elles furent de retour à 10.30 le soir. Toutes remercient leur présidente pour avoir organisé un aussi agréable voyage.

— Les organisateurs de la tombola qui eut lieu à Saint-Janvier au commencement d'août remercient les personnes qui ont bien voulu les encourager par leur présence. Cette organisation qui était sous la direction de M. le curé Coutu a remporté un beau succès.

Le 18 août, le cercle des Fermières se rendait à l'Oratoire Saint-Joseph. Une messe fut dite à leurs intentions, l'instruction fut donnée par le Rév. Père Laplante, puis la bénédiction du Saint-Sacrement. La visite du Musée de cir et d'autres endroits intéressants. Les excursionnistes visitèrent le parc Lafontaine. A 3 heures elles se rendirent au jardin botanique, M. Gauthier leur fit visiter l'immeuble, puis eut la gracieuseté de montrer des projections lumineuses du jardin botanique de Glasgow (Ecosse) puis du jardin botanique de Montréal, la visite des parterres, des jardins économiques des plantes oléagineuses, des céréales, des légumes divers. La journée s'est terminée au parc Belmont où le gérant, M. L. Lamarte eut l'amabilité de souhaiter la bienvenue au micro à toutes les fermières de l'excursion. Les dames qui prirent part à ce voyage intéressant et tout à la fois instructif et amusant en garderont le souvenir assez longtemps. Parties vers 7.30 heures a.m. elles furent de retour à 10.30 le soir. Toutes remercient leur présidente pour avoir organisé un aussi agréable voyage.

— Les organisateurs de la tombola qui eut lieu à Saint-Janvier au commencement d'août remercient les personnes qui ont bien voulu les encourager par leur présence. Cette organisation qui était sous la direction de M. le curé Coutu a remporté un beau succès.

Le 18 août, le cercle des Fermières se rendait à l'Oratoire Saint-Joseph. Une messe fut dite à leurs intentions, l'instruction fut donnée par le Rév. Père Laplante, puis la bénédiction du Saint-Sacrement. La visite du Musée de cir et d'autres endroits intéressants. Les excursionnistes visitèrent le parc Lafontaine. A 3 heures elles se rendirent au jardin botanique, M. Gauthier leur fit visiter l'immeuble, puis eut la gracieuseté de montrer des projections lumineuses du jardin botanique de Glasgow (Ecosse) puis du jardin botanique de Montréal, la visite des parterres, des jardins économiques des plantes oléagineuses, des céréales, des légumes divers. La journée s'est terminée au parc Belmont où le gérant, M. L. Lamarte eut l'amabilité de souhaiter la bienvenue au micro à toutes les fermières de l'excursion. Les dames qui prirent part à ce voyage intéressant et tout à la fois instructif et amusant en garderont le souvenir assez longtemps. Parties vers 7.30 heures a.m. elles furent de retour à 10.30 le soir. Toutes remercient leur présidente pour avoir organisé un aussi agréable voyage.

HACHÉ GROS POUR LA PIPE

OLD CHUM

HACHÉ FIN POUR LES CIGARETTES

Le 18 août, le cercle des Fermières se rendait à l'Oratoire Saint-Joseph. Une messe fut dite à leurs intentions, l'instruction fut donnée par le Rév. Père Laplante, puis la bénédiction du Saint-Sacrement. La visite du Musée de cir et d'autres endroits intéressants. Les excursionnistes visitèrent le parc Lafontaine. A 3 heures elles se rendirent au jardin botanique, M. Gauthier leur fit visiter l'immeuble, puis eut la gracieuseté de montrer des projections lumineuses du jardin botanique de Glasgow (Ecosse) puis du jardin botanique de Montréal, la visite des parterres, des jardins économiques des plantes oléagineuses, des céréales, des légumes divers. La journée s'est terminée au parc Belmont où le gérant, M. L. Lamarte eut l'amabilité de souhaiter la bienvenue au micro à toutes les fermières de l'excursion. Les dames qui prirent part à ce voyage intéressant et tout à la fois instructif et amusant en garderont le souvenir assez longtemps. Parties vers 7.30 heures a.m. elles furent de retour à 10.30 le soir. Toutes remercient leur présidente pour avoir organisé un aussi agréable voyage.

Décès de

M. J.-A. Lapointe de La Macaza

Le 9 août dernier, est décédé à l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc, de Montréal, M. J.-A. Lapointe, époux de Marie-Louise Desjardins, de La Macaza, M. Lapointe était âgé de 51 ans.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, une fille, Marie-Anne, correspondante à L'Avénir du Nord; trois frères, Emile, Pierre et Adélaïde, et une soeur, de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu à La Macaza, le 12 août courant. Les porteurs étaient les six beaux-frères du défunt : Michel, Sigefroid, Octave, Lucien, Georges et Edouard Desjardins.

Nous prions la famille éprouvée d'agréer nos sincères condoléances.

COLLÈGE ROUSSIN

COURS COMMERCIAL
COURS SCIENTIFIQUE
ANGLAIS - FRANÇAIS
CULTURE PHYSIQUE

ARÉNA

Tél.: Zone 5-037

FF. du Sacré-Cœur
12085 rue NOTRE-DAME est
Pointe-aux-Trembles
(près Montréal)

Pour vos réparations,

matériaux de construction,

plomberie, peinture, etc.

ALLEZ A LA

FERRONNERIE

ALFRED LANGLOIS

LIMITEE

473 LABELLE Tél. 54 SAINT-JEROME

RAFRAÎCHISSEZ-VOUS avec

du Gin de Kuyper

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

GENEVA

Fête du Travail

Billets de longue fin-de-semaine

Entre toutes les stations au Canada

TARIF SIMPLE PLUS UN QUART POUR BILLET ALLER ET RETOUR

Valables pour l'aller depuis midi

vendredi, 29 août jusqu'à 2.00 p.m.

lundi, 1er sept. 1941.

Au retour, départ jusqu'à minuit,

mardi, 2 sept. 1941

(HEURE SOLAIRE)

MINIMUM DES PRIX REDUITS :

Adultes ou Enfants - - - 25c

Renseignements supplémentaires de tout agent.

Pacifique Canadien

COLLÈGE ROUSSIN

COURS COMMERCIAL
COURS SCIENTIFIQUE
ANGLAIS - FRANÇAIS
CULTURE PHYSIQUE

ARÉNA

Tél.: Zone 5-037

FF. du Sacré-Cœur
12085 rue NOTRE-DAME est
Pointe-aux-Trembles
(près Montréal)

Pour vos réparations,

matériaux de construction,

plomberie, peinture, etc.

ALLEZ A LA

FERRONNERIE

NOUVEAUX PRIX

CASTORIA	0.33	0.63
CYSTEX	0.35	0.69 1.25
DANDERINE	0.39	0.68 1.13
KOTEX ou MODESS	12 pour	0.25
"	30 pour	0.59
"	48 pour	0.85
PATE A DENTS "Colgate"	0.13	0.25 0.40
PATE A DENTS "Ipana"	0.29	0.49
PATE A DENTS "Forhan's"	0.13	0.29 0.49
TALC "Z. B. T."	0.18	0.28 0.55

PHARMACIE
OSCAR LANDRY

La mieux assortie du district

339, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme

Voisin du marché

Téléphones : 558 et 559

FLEURS pour toutes occasions
Bouquets de noce • Tributs florauxChocolats
LAURA SECORD
et BETTY ANN

WILFRID PRUD'HOMME, pharmacien-gérant

LE MEILLEUR
GENIEVRE (GIN) DISTILLÉ
AU CANADA

C.-A. LORRAIN & Fils

ASSURANCES GENERALES

Vendeurs autorisés des Autos

Buick — Pontiac — Chevrolet — Oldsmobile

Tél. No 58 — Saint-Jérôme

Bureau existant
depuis 40 ans

Proulx Business College

Téléphone 509 — 178, ave Parent

COURS

DU JOUR ET DU SOIR

ANGLAIS : Conversation, Orthographe, Grammaire, Traduction.

COMPTABILITE : Du degré élémentaire à l'audition des livres, Arithmétique commerciale, Calcul rapide.

TELEGRAPHIE

Préparation aux examens du service civil

Ouverture le 2 septembre

AFFAIRES MUNICIPALES

POURQUOI REFUSER DE RENDRE COMPTE ?

Le public de Saint-Jérôme attend encore le rapport officiel du VOYAGE D'ETUDE fait par le maire et quatre conseillers municipaux dans la Gaspésie.

En plus des questions étudiées (?) et des bons résultats que la ville en retire, nos conseillers-voyageurs nous diront aussi, sans doute, ce que leur voyage a coûté aux contribuables.

Pourquoi nos édiles refuseraient-ils de satisfaire la curiosité légitime du peuple sur l'emploi de l'argent provenant des taxes qu'il paye ?

L'administration municipale se doit à elle-même aussi bien qu'à l'opinion publique, de rendre compte des dépenses encourues pour réceptions et voyages depuis trois ans.

Ces renseignements doivent être donnés en toute justice pour les payeurs d'impôts et pour le conseil municipal lui-même.

Nouvelles de Saint-Jérôme

Retraite des prêtres

La semaine prochaine sera prêchée au Grand Séminaire de Montréal, la 2e retraite des prêtres du diocèse. MM. les abbés Adrien Robillard, Camille Mayer et Paul Labelle suivront les exercices de cette retraite.

L'ouverture des classes

Au pensionnat des SS.-Anges

Le mercredi, 3 septembre prochain, aura lieu l'entrée des élèves, au pensionnat des Saints-Anges, dirigé par les RR. Soeurs de Sainte-Anne. L'ouverture des classes aura lieu le lendemain, 4 septembre. Comme par les années passées, les élèves, en plus d'y recevoir une éducation soignée, dans une maison moderne, peuvent y suivre les cours primaires, universitaires ou commerciaux.

A l'Ecole normale

A l'Ecole normale, également dirigée par les RR. Soeurs de Sainte-Anne, l'entrée des classes aura lieu le mercredi, 3 septembre prochain. Les élèves y reçoivent une préparation soignée pour l'enseignement.

Au collège et dans les écoles

Au collège, dirigé par les RR. FF. des Ecoles Chrétiennes, et dans les écoles, dirigées par les RR. SS. de Sainte-Anne, avec l'aide d'institutrices laïques, sous la juridiction de la Commission scolaire, l'ouverture des classes aura lieu le mardi matin, 2 septembre.

A la campagne, l'ouverture des classes aura également lieu le mardi matin, 2 septembre.

Ouverture des Cours du Jardin de l'Enfance

Les classes du Jardin de l'Enfance, dirigé par les Soeurs de N.-D. B. Conseil, s'ouvriront le mercredi, 3 septembre, à 9 heures.

Les garçons et les fillettes sont admis dès l'âge de 5½ ans et suivent le programme régulier de la Commission scolaire. Cependant, l'étude de la sténographie française et anglaise, de la dactylographie, de la comptabilité et de la correspondance commerciale, est ajoutée au programme de la 7e année.

L'Ecole Ménagère, que les Soeurs de N.-D. B. Conseil dirigent depuis 4 ans, ayant été, le 7 mai dernier, officiellement reconnue par le comité catholique du conseil de l'Instruction publique, le programme d'études théoriques et pratiques, adopté par ce comité, y sera mis en vigueur, dès septembre, pour les élèves qui détiennent leur certificat de 7e année, ou pour celles qui, n'ayant pas ce certificat, ont, au moins, 15 ans et montrent des aptitudes domestiques suffisantes. Des certificats seront décernés, après deux années d'études ménagères, aux élèves qui auront rempli le programme de l'école ménagère.

gramme de l'école ménagère.

Des cours spéciaux de coupe, de couture, d'art culinaire, de tissage, de pyrogravure, d'étain et de cuir repoussé, comme les cours du soir, de français, d'anglais, de couture et de cuisine du Patronage, recommenceront en octobre.

Les élèves sont invitées à s'inscrire dès maintenant, aux différents cours, en s'adressant au Foyer N.-D. du B. Conseil, 500, rue Labelle, Saint-Jérôme.

Beau succès scolaire

Nous félicitons M. Jean-Paul Boyer, fils de M. Guy-A. Boyer, gérant de la Banque Canadienne Nationale à Saint-Jérôme, et de Madame Boyer, élève de la 9e année au Collège Notre-Dame de Montréal qui, ayant conservé la première place de sa classe durant les deux dernières années de son cours, a mérité une bourse d'études de \$100. Il commencera son cours scientifique en septembre prochain.

Au sacre de NN. SS.

Chamont et Whelan. Vendredi dernier, le sénateur Prévost, M. Ant. Lessard, M. et Mme Clodomir Simard, ont assisté, à la cathédrale de Montréal, au sacre des deux évêques auxiliaires de Montréal.

S. exc. Mgr Conrad Chamont, est le cousin germain de notre concitoyen, M. Clodomir Simard.

A Saint-Jérôme

Mme Cécile Prévost Lamarre, de Montréal, a passé quelques jours chez le sénateur Prévost, cette semaine.

M. et Mme Louvigny de Montigny, d'Ottawa, étaient chez leur fils Raimbaud, cette semaine.

Contrats à nos industries jérominiennes

De nouveaux contrats de guerre ont été accordés à la Dominion Rubber et à la Regent Knitting, de Saint-Jérôme.

Dans la liste des contrats accordés, du 23 au 29 juillet dernier, par le ministère des munitions et des approvisionnements, nous voyons que la Dominion Rubber a eu un contrat de \$30,000, et que la Regent Knitting a obtenu un contrat de \$22,140.

Chez les Chevaliers de Colomb

En juin dernier avait lieu l'élection du conseil des Chevaliers de Colomb. Ont été élus :

Grand Chevalier : M. E. Waddell; député Grand Chevalier : Notaire J. Jarry; secrétaire-financier : C. Bourbeau, M. Beauséjour (son aide); trésorier : D.-D. Desjardins; syndics : R. Wayland, J. Groulx, Dr C.-A. Contant; intendante : L. Saint-Michel; archiviste : A. Poiry; avocat : C. L. de Martigny; médecin : L.-P. Marleau; sentinelle intérieure : A. Tessier; sentinelle extérieure : M. Chapleau; aumônier : M. le curé Dubois.

L'assemblée mensuelle qui devait avoir lieu mercredi dernier a été remise à mercredi prochain, 27 août courant. Tous les membres sont cordialement invités à y assister.

Mariage Roby-Boyer

Le mariage de Mlle Françoise Roby, fille de M. et Madame Guy-A. Boyer, de Saint-Jérôme, avec M. Claude Roby, de Montréal, fils de M. et Madame Melchior Roby, de Saint-Jérôme, sera célébré en l'église de Saint-Canut, le 30 août prochain. La réception aura lieu au Manoir de Saint-Canut.

Naissance

A Saint-Jérôme, le 6 août 1941, à M. et Madame Léo Giguère est né un fils baptisé Joseph-Gérard-Pierre. Parrain M. Gérard Desjardins, oncle, marraine, Mlle Thérèse Desjardins, tante; porteuze, Mlle Françoise Desjardins, tante de l'enfant.

In memoriam

Premier anniversaire de la mort de M. Joseph Pilon, décédé à Saint-Jérôme, le 24 août 1940. Nous ne t'oublions pas.

Ton épouse, tes enfants

A notre camp militaire

Le lieutenant Paul Prévost du régiment de Hull, fils du sénateur Prévost, fait partie du corps des officiers du camp d'entraînement militaire de Saint-Jérôme, comme instructeur, depuis le début du mois d'août.

Chronique militaire

UNE VINGTAINE DE RECRUES S'ENROLENT DANS L'ACTIVE AU CAMP DE JOLIETTE

On a appris, au quartier général du district militaire no 4, qu'une vingtaine de recrues du centre d'instruction de Joliette se sont enrôlés dans l'armée active.

Le lieutenant-colonel G.-V. de Bellefeuille, commandant du camp, les a accompagnées au centre de recrutement du district, à 1121 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal, où on leur a fait subir un examen médical.

On dit que le sergent-major Michel Carpentier s'est fait l'interprète des officiers recruteurs auprès de ces recrues pour les engager à s'enrôler. Il est rumeur également que tous ceux qui s'entraînent à Joliette suivront bientôt l'exemple des recrues qui viennent de passer à l'active.

AUX FILS DE CULTIVATEURS

La loi de mobilisation permet aux fils des cultivateurs de demander un délai pour remettre à plus tard leur entraînement militaire. Pour ce faire ils devront se mettre en communication avec M. Raymond Ranger, registraire, division E. Immeuble Transportation, à Montréal, DANS LES 8 JOURS de la réception de leur avis d'appel, et lui demander les formules nécessaires.

Décès de Madame Joseph Touchette

Jeudi, 21 août, à dix heures, a eu lieu en l'église de Saint-Jérôme, les funérailles de Madame Joseph Touchette, née Donald Cloutier, décédée à l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 18 août, à l'âge de 49 ans.

Nous prions la famille éprouvée d'agréer nos sincères condoléances.

PETITES ANNONCES

* Maison à louer, à vendre, meubles usagés, demande d'emploi, objets perdus, etc., etc.

Tarif : 2 sous le mot, minimum 40c, ou 3 insertions pour \$1.00.

HOMMES & FEMMES DEMANDES
Aimeriez-vous retirer un beau salaire toutes les semaines ? Vous le pouvez en représentant une bonne Compagnie JITO. Offre de nombreux avantages, produits GRATUITS, S.P.E.C.I.A.L.U.X. INTERESSANTS. TRENTA JOURS D'ESSAI SANS RISQUE. Pour détails, écrivez : JITO, 1435 Montcalm, Montréal.

On demande jeunes hommes de 16 à 18 ans pour apprendre métier. Bel avenir. Ecrire en donnant âge et degré d'instruction à S. de l'Avenir du Nord, Saint-Jérôme.

AGENTS ou VENDEURS DEMANDES

VENDEURS, insistez pour avoir les Produits Familiaux de réputation mondiale. Vendez les 7 heures par jour, 5 jours par semaine dans un territoire réservé et faites de \$25. à \$100. par semaine suivant vos aptitudes, connaissances et votre ambition. Commencez tout de suite. Demandez spéciaux, conditions et CATALOGUE GRATUIT. Produits Familiaux, 570 Saint-Clement, MONTREAL.

LOGEMENT A LOUER

Logement moderne à louer occupation immédiate, 6 pièces, chauffage central, chambre de bain en tuile, 2 grands balcons, 2ième étage, 360, Melançon, coin Parent, Saint-Jérôme.

22-29-5-P.

VILLE DE SAINT-JEROME

Comité de Terrebonne.

SOUSSIONS DEMANDEES

Des soumissions cachetées, marquées sur l'enveloppe "Soumissions pour l'égout rue Danis" seront reçues par le soussigné, greffier de la ville de Saint-Jérôme, jusqu'à 4 heures de l'après-midi, le mardi, 2 septembre 1941, à l'hôtel de ville, 280, rue Labelle, pour la construction d'un égout dans la rue Danis et dans la rue Nouvelle adjacente, à l'ouest de la rue Brière.

Cette demande de soumissions s'applique et s'adresse aux entrepreneurs résidant dans la ville de Saint-Jérôme seulement.

Ces soumissions devront donner des prix séparés pour chaque section de l'égout à construire et comprendre matériaux, main-d'œuvre, soit pour un tout complet.

Les soumissions seront faites suivant les plans, devis et spécifications préparés par l'ingénieur de la ville de Saint-Jérôme lesquels pourront être consultés au bureau de ce dernier.

Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque accepté égal à 10% du montant de la dite soumission.

Le soumissionnaire dont la soumission sera acceptée devra signer, avec la ville, un contrat contenant les clauses établies par les devis et spécifications et toutes autres clauses générales ou spéciales que le Conseil municipal jugera à propos d'y insérer.

La ville ne s'engage pas à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues.
Saint-Jérôme, ce 20 août 1941.
EMILE MARTIN,
Greffier.

COIN DES PROFESSIONNELS

FORTIER & PREVOST

AVOCATS

160, avenue Parent

SAINT-JEROME

Me JOSEPH FORTIER

Me HENRI PREVOST

Téléphones : 258 - 201 - 35

AVOCAT

LEGAULT & LEGAULT

AVOCATS ET PROCUREURS

L.-L. LEGAULT, K.C.

FERNAND LEGAULT, B.A., LL.B.

Tél. 60 — 295 rue Main

LACHUTE

GUY LEGAULT, B.A., LL.B.

10 ouest, rue Saint-Jacques

MA. 3866 — Montréal

AVOCAT

Paul Larose, L.L.B.

AVOCAT

128 rue Blainville

SAINT-THERESE

Téléphone 50

NOTAIRE

333, rue Saint-Georges

Saint-Jérôme

Tél. 384

ROLAND GADBOIS

NOTAIRE

Tous les jours de la semaine,

de 9 heures à 11 heures p.m.

ARGENT A PRETER

THEATRE REX

Saint-Jérôme

Le Théâtre Rex, maintenant sous

une nouvelle direction, présentera à l'avenir trois programmes doubles chaque semaine : les dimanche, mardi et soirée, lundi et mardi, en soirée, programme double anglais; les mercredi, matinée et soirée, et jeudi, en soirée, programme double français; les vendredi en soirée, et samedi, matinée et soirée, programme double anglais.

Les prix d'admission sont de 35c et 40c en soirées de 6 à 11 heures, ainsi qu'en matinée le dimanche, et 25c de 1 à 5 heures p.m. les mercredi et samedi après-midi.

Voici le programme pour cette semaine :

Dimanche, lundi, mardi
Gary Cooper et Barbara Stanwyck dans "MEET JOHN DOE", aussi "BAD MEN OF MISSOURI".

Mercredi et jeudi
Jan Klepura et Danielle Darrieux dans "J'AI ME TOUTES LES FEMMES"; Blanche Montel et Jacques Varennes dans "LA MAISON DU MYSTERE".

Vendredi et samedi
"VIRGINIA" avec Madeleine Carroll et Fred McMuray; "THE PARSON OF PANAMINT" avec Charlie Ruggles et Ellen Drew.

La province reçoit plus de touristes

Augmentation de 12% sur l'an dernier, pour 6 premiers mois

Des précisions sur le flot du tourisme dans la province de Québec se dessinent depuis quelques jours "Tourisme", un organisme important des Etats-Unis dont le nom est une définition, annonce à M. Maurice Hébert, directeur général de l'Office du tourisme et publiciste de la province, qu'il a organisé, l'an dernier, 372,280 voyages en automobile pour 1,135,480 personnes. Plus de 55,000 de ces voyages avaient la province de Québec comme point d'arrivée. "Tourisme" en promet davantage cette année.

D'autre part, les chiffres du premier rapport officiel de l'Office fédéral de la statistique, pour la période du 1er janvier au 30 juin 1941, indiquent que 77,630 automobiles étrangères sont entrées dans la province de Québec pour un séjour de

plus de 24 heures. Ce chiffre est en augmentation de 12% sur l'an dernier, pour 6 premiers mois.

Des précisions sur le flot du tourisme dans la province de Québec se dessinent depuis quelques jours "Tourisme", un organisme important des Etats-Unis dont le nom est une définition, annonce à M. Maurice Hébert, directeur général de l'Office du tourisme et publiciste de la province, qu'il a organisé, l'an dernier, 372,280 voyages en automobile pour 1,135,480 personnes. Plus de 55,000 de ces voyages avaient la province de Québec comme point d'arrivée. "Tourisme" en promet davantage cette année.

D'autre part, les chiffres du premier rapport officiel de l'Office fédéral de la statistique, pour la période du 1er janvier au 30 juin 1941, indiquent que 77,630 automobiles étrangères sont entrées dans la province de Québec pour un séjour de

plus de 24 heures. Ce chiffre est en augmentation de 12% sur l'an dernier, pour 6 premiers mois.

Des précisions sur le flot du tourisme dans la province de Québec se dessinent depuis quelques jours "Tourisme", un organisme important des Etats-Unis dont le nom est une définition, annonce à M. Maurice Hébert, directeur général de l'Office du tourisme et publiciste de la province, qu'il a organisé, l'an dernier, 372,280 voyages en automobile pour 1,135,480 personnes. Plus de 55,000 de ces voyages avaient la province de Québec comme point d'arrivée. "Tourisme" en promet davantage cette année.

D'autre part, les chiffres du premier rapport officiel de l'Office fédéral de la statistique, pour la période du 1er janvier au 30 juin 1941, indiquent que 77,630 automobiles étrangères sont entrées dans la province de Québec pour un séjour de

plus de 24 heures. Ce chiffre est en augmentation de 12% sur l'an dernier, pour 6 premiers mois.

Des précisions sur le flot du tourisme dans la province de Québec se dessinent depuis quelques jours "Tourisme", un organisme important des Etats-Unis dont le nom est une définition, annonce à M. Maurice Hébert, directeur général de l'Office du tourisme et publiciste de la province, qu'il a organisé, l'an dernier, 372,280 voyages en automobile pour 1,135,480 personnes. Plus de 55,000 de ces voyages avaient la province de Québec comme point d'arrivée. "Tourisme" en promet davantage cette année.

AVOCAT

GASTON GIBEAULT

AVOCAT

de BOURASSA & GIBEAULT

Tél. 69 — 5 rue Préfontaine

SAINT-AGATHE-DES-MONTS

CLAUDE PREVOST

Substitut du Procureur général

(district de Montréal)

BENOIT ROBERT GUY ROBERT

Prevost, Robert & Robert

AVOCATS & PROCUREURS

Edifice Transportation, Ch. 202,

132 ouest, rue S.-Jacques PL. 5069

MEDECIN

Dr Albert Laplante

MEDECIN-CHIRURGIEN

310 rue Saint-Georges

Tél. 623

SAINT-JEROME

Armand Parent

COMPTABLE-VERIFICATEUR

Autorisé de la Commission

Municipale de Québec

CLASSE "A"

389, boulevard Melançon

Saint-Jérôme

EXCURSIONS

à prix réduits

A TOUS LES ENDROITS DE

L'OUEST CANADIEN

DEPARTS :

Tous les jours du 12 au 26 sept. 1941

LIMITE DE RETOUR : 45 jours

BILLET VALABLE POUR

VOYAGER DANS VOITURES

ORDINAIRES

Des billets d'excursion, valables dans wagons-touristes, wagons-salons et wagons-lits peuvent aussi être obtenus sur paiement d'un léger supplément, en plus du tarif pour place de wagon-salon ou wagon-lits.

ROUTES — Billets valables via Port Arthur, Ont., Chicago, Ill. ou Saint-Jérôme, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRÊTS EN ROUTE permis à tout endroit au Canada, au cours de l'aller ou du retour, ou dans les deux cas, en dedans de la limite du billet, sur demande au Conducteur; aussi à Chicago, Ill., Saint-Jérôme, Mich. et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements complets des agents du

Pacifique Canadien

BOIS de CONSTRUCTION

Spécialité :

PLANCHERS EN BOIS DUR,

BOIS DE CHARPENTE EN PIN ROUGE,

PORTES INTERIEURES EN PIN ROUGE,

VENEER EN PIN ROUGE ET MERISIER,

PLANCHE ISOLANTE "DONNAONA"

PAPIER IMITATION DE BRIQUE "BRANTFORD"